

LES EXPOS

Les Braves subissent
une râclée devant
une foule survoltée

Page B 4



TECHNOLOGIE

Le logiciel libre fait de l'œil
aux écoles

Page B 6

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

La quête d'efficacité fiscale

Le recul des principaux indices boursiers nord-américains, tels que le S&P/TSX et le S&P 500, atteint maintenant plus de 35 % par rapport à leur sommet d'il y a quelques années. Dans ce contexte, on remarque que beaucoup d'investisseurs sont à l'affût des secteurs chauds et n'hésitent pas à changer de fonds à la moindre occasion. À cet égard, des études récentes ont montré que les investisseurs détiennent leur fonds en moyenne 2,9 années. Avec la période de morosité que nous connaissons, il n'est pas surprenant de constater que cette période de détention soit encore plus courte.

Un des impacts négatifs qu'amènent des changements de fonds est le déclenchement fiscal de gains en capital. Il y a cependant une voie d'évitement: les fonds corporatifs. Le principal attrait des fonds corporatifs? Ils permettent à leurs détenteurs de reporter l'impôt à payer sur les gains en capital. C'est seulement lors de leur sortie des fonds corporatifs que les investisseurs doivent déclarer des gains en capital.

Plusieurs familles de fonds offrent une structure corporative. Parmi ces familles, on retrouve Fidelity, Mackenzie, AIC, CI, AGF, AIM, Synergy et Dynamique. L'appellation de ces fonds varie d'une famille à l'autre: Capital pour Fidelity et Mackenzie, Catégorie pour AGF, pour AIM, pour Synergy et pour Dynamique, Secteur pour CI et Sica pour AIC. D'autres familles de fonds devraient également se rajouter d'ici peu à ce club sélect. En effet, mettre sur pied de telles structures est relativement coûteux pour les familles de fonds. D'autre part, c'est un type d'investissement qui vaut la peine et qui représente un attrait important auprès des investisseurs.

Le nombre de fonds offerts dans les structures corporatives diffère d'une famille de fonds à l'autre. Par exemple, AIM en a 25, AGF, 19 et Fidelity, 18. Soulignons que plus la structure corporative disponible est large et variée, plus l'investisseur jouit d'une liberté de choix lorsqu'il désire se déplacer à l'intérieur d'une famille de fonds.

Ainsi, l'investisseur possédant des fonds corporatifs de la famille Fidelity pourra déplacer allégrement ses placements à l'intérieur des 18 fonds Fidelity Capital sans être dans l'obligation de déclarer des gains en capital. Si jamais il décide de retirer ses avoirs de la structure Capital, il devra payer l'impôt sur 50 % de ses gains en capital. On comprendra qu'il est souhaitable de reporter le plus possible sa sortie de la structure Capital afin de repousser l'impôt à payer.

Fait important à noter: les fonds corporatifs de toutes les catégories, incluant les fonds ayant des mandats canadiens, sont pour la plupart considérés comme étant des fonds étrangers au point de vue de la fiscalité. Les caractéristiques concernant le contenu étranger des fonds corporatifs limitent donc leur détention à l'intérieur d'un REER. En fait, seule la famille de fonds AIM possède une structure corporative canadienne et qui permet sa détention maximale à l'intérieur d'un REER.

Cet inconvénient ne doit pas faire oublier que la structure corporative peut inclure des fonds de revenus, ce qui les rend fiscalement supérieurs. Considérons d'abord les fonds d'obligations traditionnels. On le sait, ils procurent des revenus sous forme d'intérêt, et servent actuellement de fonds-refuge aux investisseurs. Or, pour qui s'intéresse à la structure corporative, il est utile de savoir que Mackenzie offre une solution de rechange avec le fonds Catégorie capital à rendement géré. En effet, ce fonds vise un rendement analogue à celui d'un fonds d'obligations, mais il est soumis au traitement fiscal des gains en capital et non à celui du revenu d'intérêt, comme ce serait le cas pour un fonds d'obligations traditionnel. Certains fonds de marché monétaire qui ont des structures corporatives permettent également de toucher des gains en capital plutôt que de l'intérêt.

Se diriger constamment vers les produits qui ont le vent dans les voiles n'est pas une stratégie qui devrait être adoptée par les détenteurs de fonds de structures corporatives. La structure corporative devrait plutôt s'adresser aux investisseurs qui veulent équilibrer leur portefeuille à intervalle régulier. Et, en raison de l'ampleur de la chute des marchés boursiers, beaucoup d'investisseurs ont dû faire le constat que leur portefeuille ne possédait pas une bonne répartition. La structure corporative permet donc d'effectuer un rééquilibrage tout en minimisant l'impact fiscal. Un avantage indéniable par les temps qui courent.

question@avantages.com

Michel Marcoux est conseiller en placement et président d'Avantages Services Financiers inc., une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement, et il est l'auteur de l'ouvrage Les 100 meilleurs fonds 2002.

Pas de vacances pour la controverse porcine

Le secrétaire général de la Coopérative fédérée invite les producteurs propres à partir en guerre contre leurs confrères pollueurs

Le temps d'arrêt de deux ans décrété en juin dernier par le gouvernement dans l'implantation de nouvelles porcheries ne met pas fin à la controverse. De chauds débats sont d'ores et déjà prévisibles à l'automne, alors que le Bureau des audiences publiques en environnement aura la mission périlleuse de tracer le pourtour d'un nouveau modèle de développement de toute la filière porcine. En fait, il n'y a pas vraiment de vacances à cet égard, comme en témoignent certaines interventions qui sortent des sentiers battus.

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

À cet égard, la prise de position la plus inattendue est celle de Claude Lafleur. Dans la plus récente livraison du magazine *Le Coopérateur*, édité par son employeur, le secrétaire général de la Coopérative fédérée de Québec fait une sortie sans équivoque contre «une minorité de cow-boys» qui ne tiennent pas compte du voisinage et de l'environnement. «Tant qu'on aura au Québec cette minorité d'individus mal élevés, l'ensemble de la profession agricole sera méprisé, voire même détesté», ajoute M. Lafleur.

Selon lui, la très grande majorité des producteurs, soit neuf sur dix, a fait des progrès remarquables en matière de réduction des odeurs et de protection de l'environnement. «Il leur reste aussi à proclamer haut et fort leur fierté d'être agriculteurs, à rabrouer systématiquement leurs collègues délinquants et à démontrer publiquement les propos alarmistes des paysans de fin de semaine, ces imposteurs qui se réclament d'indignation à la moindre odeur agricole. Le civisme, ça vaut pour tout le monde», ajoute M. Lafleur, qui à toutes fins utiles invite les producteurs propres à partir en guerre contre leurs confrères pollueurs.

L'appel à la fierté qu'il lance, explique-t-il, vise à combattre un sentiment dépressif qui mine de nombreux producteurs de porcs, ainsi que les membres de leur famille, y compris les enfants qui se font parfois dire à l'école que «leur père est un gros cochon».

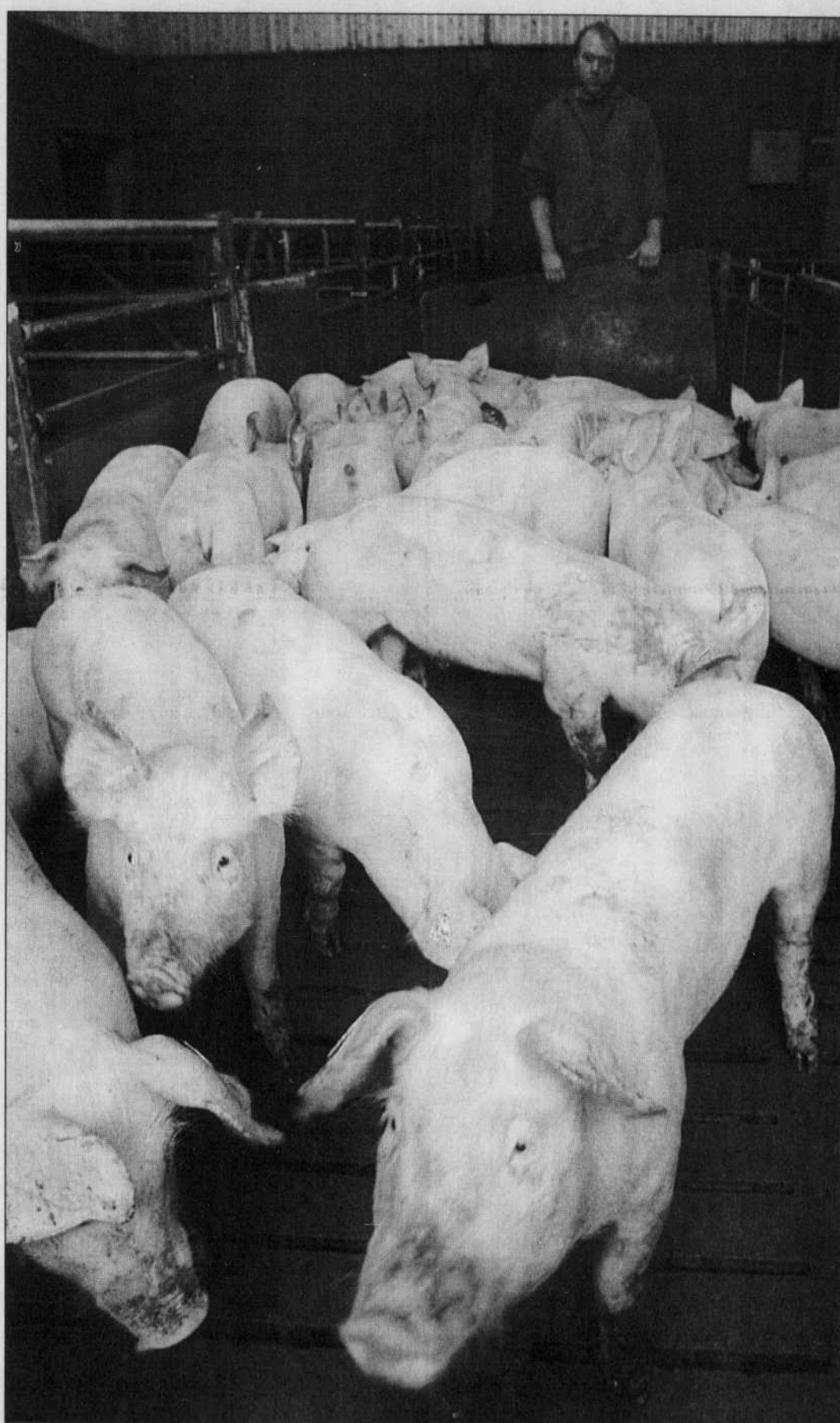
L'exemple danois

Dans le même article, l'auteur se demande comment il est possible que dans un pays comme le Danemark — 5,4 millions d'habitants et une superficie 40 fois moindre que celle du Québec — on parvienne à produire 23 millions de porcs, soit 16 millions de plus que le Québec, sans susciter de réactions hostiles de la part des citoyens comme cela se voit ici depuis quelques années. La Coopérative fédérée enverra d'ailleurs dans ce pays en septembre une délégation, dont fera partie M. Lafleur, pour voir exactement comment les choses se passent au Royaume du Danemark.

Que la Fédérée prenne cette initiative est significatif, puisque sa division Olymel est le plus important transformateur de porcs au Québec. Le respect de l'environnement et la réduction des odeurs sont, insiste M. Lafleur, «le prix à payer pour mettre fin au purgatoire imposé par les citoyens et le seul moyen d'assurer la survie des productions animales au Québec». En cela, M. Lafleur a l'appui entier de son président, Paul Massicotte, qui en revanche invite «les pouvoirs publics à collaborer significativement et concrètement à cette transition des pratiques du monde agricole ainsi qu'au rétablissement du dialogue avec les concitoyens en vue de réaffirmer le consensus social vis-à-vis l'importance du développement agricole pour l'essor économique de nos régions et du pays».

Pour sa part, la Fédération des producteurs de porcs du Québec amorce cet été une offensive de relations publiques, en demandant à ses membres qui répondent à un certain nombre de critères d'afficher fièrement leurs réalisations en agroenvironnement. Environ 300 producteurs participent à cette campagne dont le lancement a eu lieu en juin aux Porcheries Chanca de Saint-Louis-de-Gonzague, lesquelles comme par hasard appartiennent à deux jeunes femmes. Celles-ci ont notamment érigé «une haie brise-odeurs»; elles utilisent une rampe basse pour l'épandage des lisiers, ajoutent de la phytase à la moule servie aux porcs, etc.

Le repositionnement des producteurs de porc en regard des nouvelles exigences environnementales se fait au demeurant sur plusieurs plans, dont celui de l'achat des terres requises pour disposer de leur surplus de lisier,



Une entreprise porcine. Pour Claude Lafleur, le respect de l'environnement et la réduction des odeurs sont «le prix à payer pour mettre fin au purgatoire imposé par les citoyens et le seul moyen d'assurer la survie des productions animales au Québec».

ce qui a un impact inévitable sur la valeur marchande des terres, entraînant des répercussions pour l'ensemble des producteurs autres que ceux qui font du porc leur spécialité. La valeur à la hausse des terres agricoles est également causée dans certaines régions par la présence d'agriculteurs du dimanche qui ont des moyens financiers nettement supérieurs à celui d'un agriculteur traditionnel. En somme, les campagnes sont de moins en moins ce qu'elles avaient l'habitude d'être.

Et l'usine à Notre-Dame-du-Lac?

En même temps que se préparent ces grandes manœuvres automnales dans l'industrie porcine, il y a le dossier de l'usine Du Breton à Notre-Dame-du-Lac au Témiscouata qui est toujours bien vivant. Il y a quelques jours, Investissement Québec a soumis une proposition, at-on rapporté au ministre de l'Agriculture. Toutefois, la porte-parole de la famille Breton, Marie-Claire Ouellet, a mentionné que ce document ne contenait rien d'autre que la liste des programmes gouvernementaux réguliers offerts à cette catégorie d'entreprises.

Réal Voisine, maire de Notre-Dame-du-Lac, qui demeure en contact avec le bureau du premier ministre, reste confiant qu'on puisse en arriver à une solution satisfaisante. Mme Ouellet soutient cependant que le moratoire sur la production porcine a forcé un impact sur les projets de l'entreprise dont l'expansion semble compromise. Du Breton de-

mande aussi à la ville d'avoir accès à un plus grand volume d'eau; les ingénieurs municipaux sont en train d'évaluer si les équipements municipaux peuvent répondre à cette demande. Il y a aussi des négociations en cours sur le remboursement d'une dette envers la ville pour des infrastructures. Le maire pense que le gouvernement pourrait assumer une partie de ce coût.

Enfin, Du Breton cherche à obtenir un contrat social pour une longue durée avec ses employés. M. Voisine pense que le syndicat serait prêt à signer une entente de 10 ans. Une manifestation publique devait avoir lieu cette fin de semaine pour mettre un peu de pression sur les décideurs. L'usine disparue pour cause d'incendie employait 450 personnes. Du Breton a rouvert des installations dans Bellechasse, ce qui a donné du travail à 150 de ces employés, lesquels sont transportés à chaque semaine sur une distance de 200 milles ou 400 milles en comptant le retour.

L'abattoir de Notre-Dame-du-Lac produisait 7500 porcs par semaine, celle du Dubreuil n'en transforme que 5000. On peut donc croire que Du Breton a tout intérêt à reconstruire le plus rapidement possible une nouvelle usine qui pourrait lui coûter de 40 à 50 millions. Ce sera, dit-on, une usine ultra-moderne, mais le projet reste tout à fait confidentiel pour l'instant. Aucune décision n'a été prise, ni sur le moment, ni sur l'endroit où cette usine sera construite.

LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Main table of mutual funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.3, Var.5, Var.10, and various performance metrics. Includes sections like 'SUITE DE LA PAGE B 2' and 'FONDS AUTONOMES'.

FONDS AUTONOMES

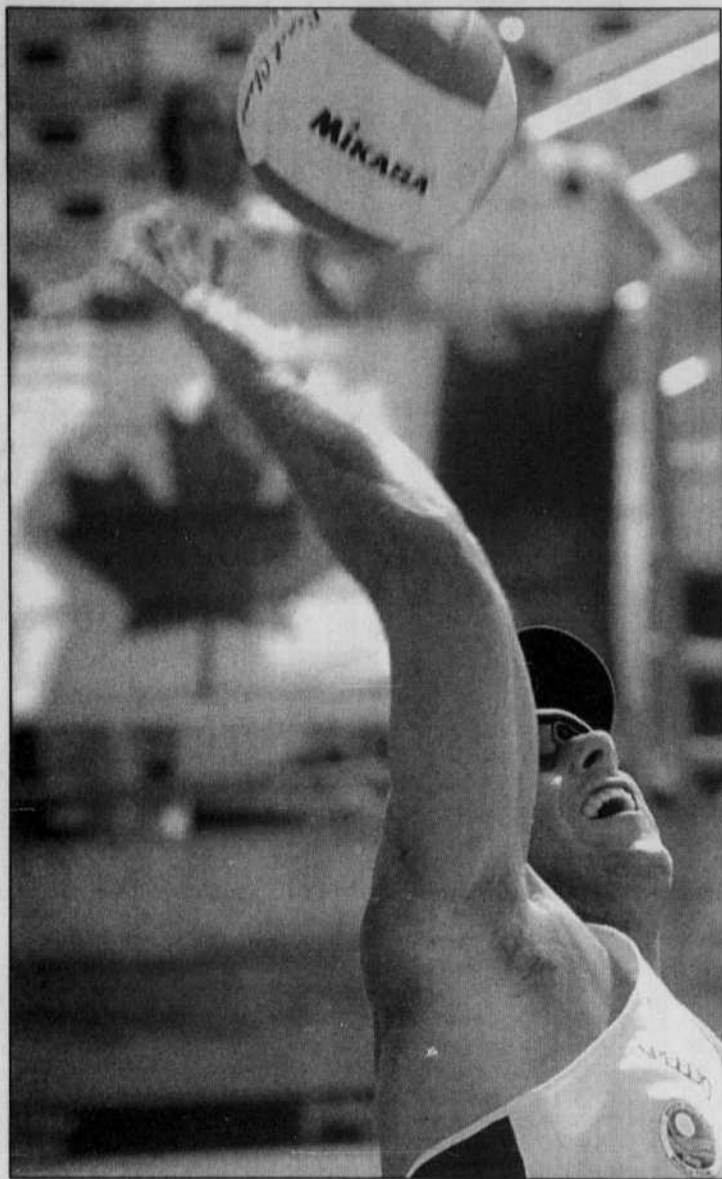
Table of autonomous funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.3, Var.5, Var.10, and performance metrics. Includes sub-sections like 'FONDS MONÉTAIRES' and 'FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES'.

FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES

Table of autonomous monetary funds with columns for Fund Name, VAMPA, Var.%, Var.3, Var.5, Var.10, and performance metrics.

LE DEVOIR

LES SPORTS

L'argent pour le duo
Child-Heese

PATRICK SANFAÇON LE DEVOIR

LES TORONTOIS John Child et Mark Heese ont donné le maximum, mais ont baissé pavillon devant les Brésiliens Ricardo et Jose Loiola par 21-18 et 24-22, hier, lors de la finale masculine de la première édition de l'Internationale de Volleyball Charis du Canada. Plus de 8000 spectateurs ont encouragé le duo canadien, médaillé de bronze aux JO de 1996, qui l'avait emporté 25-23 et 21-18 contre les Argentins Mariano Baracetti et Martin Conde lors des demi-finales, plus tôt en avant-midi. Pour leur part, les Brésiliens avaient eu raison des Américains Kevin Wong et Stein Metzger (21-19, 21-18) avant d'affronter Child et Heese, les détenteurs de la troisième place au rang mondial. Les médaillés d'or ont obtenu une bourse de 22 500 \$US, tandis que les finalistes ont touché 15 000 \$US. La première édition de l'Internationale de Volleyball Charis du Canada a accueilli 244 athlètes féminins et masculins provenant de 27 pays qui se sont disputé près de 200 matchs.

AVIRON

La plus haute marche
du podium pour
le Québécois Vandor

Lucerne, Suisse (PC) — Après avoir terminé deuxième en fin de semaine dernière à la prestigieuse régate Henley Royal, le quatre sans barreur poids léger masculin canadien s'est hissé, hier, sur la plus haute marche du podium de l'épreuve d'aviron de la Coupe du monde de Lucerne.

Le Québécois Doug Vandor de Dewittville, Jon Mandick d'Edmonton, Iain Brambell de Brentwood Bay en Colombie-Britannique, et Gavin Hassett de Victoria ont eu le meilleur lors de cette épreuve chaudement disputée, deux secondes séparant les quatre premiers arrivés.

Vandor, Mandick, Brambell et Hassett ont devancé l'embarcation italienne en vertu de leur chrono de cinq minutes 55,51 secondes. En troisième place, les Autrichiens ont battu de justesse les Français, qui auraient sûrement aimé monter sur le podium

en cette journée de fête nationale.

«Durant toute la fin de semaine, nous n'avons pas perdu une seule course, a expliqué Vandor, visiblement très heureux. Les Italiens étaient en avance après les 500 premiers mètres, mais nous n'avons pas paniqué. Nous avons suivi notre plan de match qui était de prendre l'avance à la mi-course et de la conserver jusqu'à la fin.»

Malgré le fait que les membres de l'embarcation canadienne font équipe depuis peu de temps, les résultats indiquent que la chimie est en place entre les coéquipiers.

Par ailleurs, le huit masculin dominait après 1500 mètres, mais a terminé au troisième rang, derrière les Américains et les Allemands au terme des 2000 mètres de course.

L'équipage canadien s'était imposé la semaine dernière et fera sûrement partie des favoris lors des championnats du monde qui seront présentés à Séville, en septembre.

JEAN MONTOIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Plouay — Le Néerlandais Kars-ten Kroon a privé les Français du feu d'artifice escompté, hier, dans la 8^e étape du Tour de France cycliste à Plouay, en terre bretonne.

En ce jour de fête nationale française, Kroon (Rabobank) a devancé deux de ses compatriotes, Servais Knaben et Erik Dekker, dans un petit groupe de sept coureurs.

Les trois Français membres de cette échappée, Franck Rénier, Sébastien Hinault et Stéphane Augé, se sont classés aux places suivantes, devant le Letton Raivis Belohovsckis, le plus actif dans le final.

Le peloton, réglé par le champion d'Australie Robbie McEwen, a franchi la ligne à près de deux minutes sans que les positions en tête du classement général soient modifiées.

À la veille du grand contre-la-montre de Lorient (52 km), l'Espagnol Igor Gonzalez de Galdeano a gardé le maillot jaune avec quatre secondes d'avance sur son compatriote Joseba Beloki. L'Américain Lance Armstrong, huitième, est pointé à 34 secondes.

Cette étape de 217,5 kilomètres, menée à toute allure à plus de 47 km/h de moyenne, a connu un grand succès populaire sous un ciel de Bretagne ensoleillé.

Après d'incessants mouvements en début de course — 98,6 km parcourus en deux heures! —, le grou-

Tour de France - huitième étape

Kroon prive les Français
de leur fête

pe de sept (Augé, Hinault, Rénier, Dekker, Kroon, Knaben, Belohovsckis) a fini par desserrer l'étreinte du peloton au 108^e kilomètre.

La poursuite a été longtemps menée par les coéquipiers de l'Estonien Jaan Kirispuu quand l'écart a atteint les 6 minutes (Km 146). Faute de relais, l'équipe française AG2R a fini par renoncer.

Knaben frustré

Dekker, qui visait une cinquième victoire d'étape, a été lâché à une dizaine de kilomètres de l'arrivée. Mais le tenant de la Coupe du monde, qui court dans la même équipe que Kroon, est revenu sur ses compagnons à l'approche de l'arrivée.

Le final débridé, marqué par de multiples démarrages de Belohovsckis, s'est conclu au sprint. Kroon a produit son effort sur le côté gauche de la route et Knaben (vainqueur du Paris-Roubaix 2001), sur le côté opposé, a dû se contenter d'une deuxième place visiblement frustrante à en juger par son geste rageur sur la ligne.

«Cela semblait impossible qu'un groupe puisse aller jusqu'à l'arrivée, a déclaré Kroon. Toutes les échappées avaient été reprises. Nous avons essayé encore une fois, cela a réussi.»

Très ému après l'arrivée, Kroon (26 ans) a laissé couler quelques larmes. «C'est la première fois que je dispute le Tour», a expliqué le Néerlandais dont la principale ligne de palmarès

avant Plouay était une victoire l'an passé dans le GP du Canton d'Argovie à Gippingen (Suisse).

«Je vais assez vite au sprint, j'étais convaincu d'avoir une bonne chance dans cette échappée surtout avec Dekker à mes côtés, a ajouté Kroon. Je connaissais l'arrivée qui était la même qu'au Championnat du monde 2000.»

Deux coureurs, le Néerlandais Aart Vierhouten et l'Espagnol Oscar Freire, n'ont pas pris le départ à Saint-Martin-de-Landelles. Freire, champion du monde en titre, a préféré renoncer après une nuit de repos, à cause des douleurs laissées par sa chute dans l'étape précédente.

Boucle en Bretagne

Aujourd'hui, la neuvième étape du Tour va voir les coureurs disputer un contre-la-montre individuel, une boucle presque complète de Lanester à Lorient, en Bretagne, sur la distance de 52 kilomètres.

Le parcours, accidenté dans ses deux premiers tiers, longe ensuite la côte Atlantique sur un dernier tiers beaucoup plus rapide, par les stations balnéaires de Fort-Bloqué et Larmor-Plage.

Lorient (180 000 habitants pour l'agglomération), conçue à la fin du XVII^e siècle, accueille le Tour pour la neuvième fois. Lors de la dernière venue de la Grande Boucle dans le grand port breton, en 1998, la victoire était revenue à l'Allemand Jens Heppner, longtemps maillot rose du dernier Tour d'Italie.

Grand Prix CART de Cleveland

Éclatante victoire
pour Patrick Carpentier

PRESSE CANADIENNE

Cleveland, Ohio — Patrick Carpentier, de Joliet, a remporté le Grand Prix de Cleveland, hier, inscrivant du même coup sa première victoire de la saison et la deuxième de sa carrière au sein du circuit Cart.

Parti en deuxième position, Carpentier n'a jamais été inquiété après avoir pris la tête de la course, à peu près à mi-chemin de l'épreuve. Le pilote de 30 ans a tiré parti d'un passage aux puits particulièrement efficace, durant lequel il est ressorti avec peu de carburant. Il a alors devancé l'Ecossais Dario Franchitti qui se présentait lui aussi aux stands. Franchitti a été contraint à l'abandon par la suite en raison d'ennuis mécaniques.

Carpentier a devancé l'Américain Michael Andretti et le Torontois Paul Tracy.

«Les gars m'ont fourni une auto parfaite, a dit Carpentier. Nous n'avons eu aucun problème de la fin de semaine. Ce fut très différent du week-end dernier, à Toronto, où rien n'a fonctionné. Je lève mon chapeau aux mécanos.»

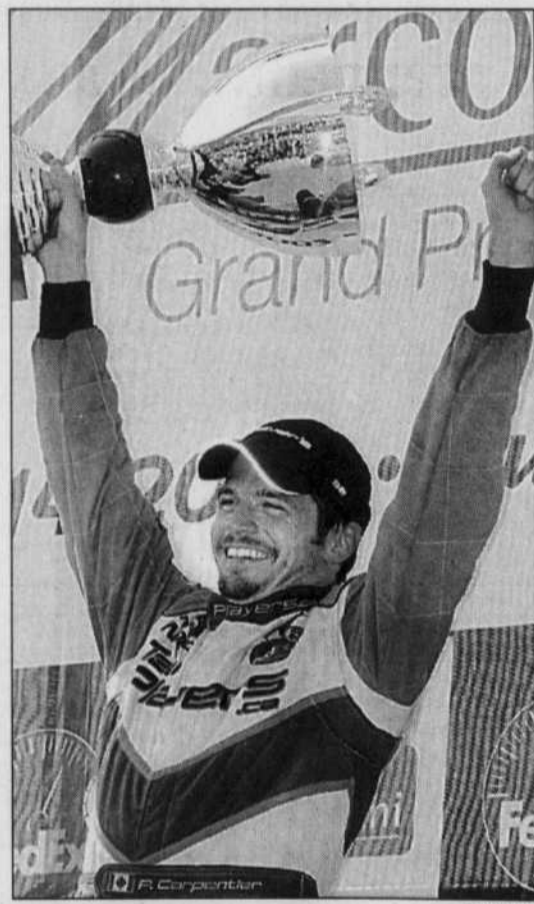
Le coéquipier de Carpentier au sein de l'écurie Player's, Alexandre Tagliani de Lachenaie, a lui aussi bien fait, terminant au cinquième rang après avoir pris le départ de la 14^e position.

La quête du Brésilien Cristiano Da Matta pour une cinquième victoire consécutive a tourné court, lui aussi contraint à l'abandon en raison de problèmes de moteur.

Durant les 20 premiers tours, da Matta semblait en voie de réécrire le livre des records de la série Cart. Il avait 2,3 secondes d'avance sur Franchitti, quand il a fait une première entrée aux puits. Après avoir changé de train de pneus, da Matta est retourné en piste, mais son moteur a sauté par la suite.

«On a connu une foule de problèmes et il a fallu rentrer aux stands, a dit da Matta. Mais nous serons de retour lors de la prochaine course.»

La première victoire de Carpentier avait été inscrite lors du Michigan 500, en 2001. Sa victoire d'hier se veut sa première sur un circuit routier et



REUTERS

Parti en deuxième position, Patrick Carpentier n'a jamais été inquiété après avoir pris la tête de la course, à peu près à mi-chemin de l'épreuve de Cleveland.

un bien meilleur résultat que l'an dernier à Cleveland. Carpentier était alors en cinquième position quand il avait percuté le mur.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	58	33	637	—
Montréal	47	43	522	10 1/2
Floride	45	45	500	12 1/2
New York	44	46	489	13 1/2
Philadelphie	41	48	461	16
Section Centrale				
St. Louis	48	39	552	—
Cincinnati	46	44	511	3 1/2
Houston	44	45	494	5
Pittsburgh	41	49	456	8 1/2
Chicago	37	51	420	11 1/2
Milwaukee	33	58	363	17
Section Ouest				
Arizona	54	36	600	—
Los Angeles	54	37	593	1/2
San Francisco	52	38	578	2
Colorado	42	49	462	12 1/2
San Diego	36	54	400	18

Hier

Philadelphie à N.Y. Mets
Montréal 10 Atlanta 3
Pittsburgh à Milwaukee
Floride à Chicago Cubs
Cincinnati à Houston
Colorado à San Francisco
St. Louis à San Diego
Arizona à Los Angeles

Aujourd'hui

Philadelphie à Montréal, 19h05
Floride à N.Y. Mets, 19h10
Atlanta à Chicago Cubs, 20h05
Cincinnati à Milwaukee, 20h05
Pittsburgh à Houston, 20h05
Colorado à San Diego, 22h05
St. Louis à Los Angeles, 22h10
Arizona à San Francisco, 22h15

Demain

Floride à N.Y. Mets, 12h10
Atlanta à Chicago Cubs, 14h20
Arizona à San Francisco, 15h05
St. Louis à Los Angeles, 15h10
Pittsburgh à Houston, 16h05
Philadelphie à Montréal, 19h05
Cincinnati à Milwaukee, 20h05
Colorado à San Diego, 22h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
New York	57	33	633	—
Boston	53	35	602	3
Baltimore	42	46	477	14
Toronto	36	53	404	20 1/2
Tampa Bay	29	59	330	27
Section Centrale				
Minnesota	52	40	565	—
Chicago	43	49	467	9
Cleveland	40	49	449	10 1/2
Kansas City	34	54	386	16
Detroit	34	55	382	16 1/2
Section Ouest				
Seattle	57	34	626	—
Anaheim	53	36	596	3
Oakland	53	38	582	4
Texas	40	49	449	16

Hier

Boston à Toronto
N.Y. Yankees à Cleveland
Seattle à Tampa Bay
Oakland à Baltimore
Anaheim à Kansas City
Chicago White Sox à Detroit
Texas au Minnesota

Aujourd'hui

Texas à Kansas City, 16h05 (2)
Boston à Detroit, 19h05
Chicago White Sox à Cleveland, 19h05
N.Y. Yankees à Toronto, 19h05
Seattle à Baltimore, 19h05
Oakland à Tampa Bay, 19h15
Anaheim au Minnesota, 20h05

Demain

Seattle à Baltimore, 12h35
Anaheim au Minnesota, 13h05
Boston à Detroit, 14h05
Chicago White Sox à Cleveland, 19h05
N.Y. Yankees à Toronto, 19h05
Oakland à Tampa Bay, 19h15
Texas à Kansas City, 20h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est									
	G	P	N	NP	PP	PC	PTS		
Montréal	3	0	0	0	81	52	6		
Hamilton	2	1	0	0	76	70	4		
Ottawa	1	2	0	1	76	94	3		
Toronto	1	3	0	0	74	120	2		
Section Ouest									
Edmonton	3	0	0	0	98	62	6		
Winnipeg	2	1	0	0	87	55	4		
Saskatchewan	2	1	0	0	82	74	4		
Calgary	0	3	0	1	73	93	1		
C.-B.	0	3	0	0	57	84	0		

Mercredi

Ottawa à Winnipeg, 20h30

Jeudi

Montréal à Calgary, 21h30
Hamilton en C.-B., 22h30

Vendredi

Edmonton en Saskatchewan, 21h30

Expos 10, Braves 3

Les Braves subissent une râclée devant une foule survoltée

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Les Braves d'Atlanta devront peut-être commencer à prendre les Expos un peu plus au sérieux maintenant. Ils devaient penser que les Expos seraient une proie facile après avoir remporté les deux premiers matchs de la série du week-end. Mais, grâce entre autres à Wil Cordero, qui a claqué un grand chelem et produit cinq points, les Expos les ont rosés 10-3 devant 25 109 spectateurs enthousiastes au stade pour partager les honneurs de la série de quatre matchs.

Les Braves quittent donc Montréal Gros-Jean comme devant, n'ayant pu ajouter à leur avance de neuf matchs et demi, avance acquise à la pause du match des étoiles.

Après avoir battu leur as Tom Glavine samedi, les Expos ont arraché 12 coups sûrs aux trois lanceurs utilisés par Bobby Cox, histoire de leur montrer qu'ils sont toujours bien vivants.

Les Expos ont ainsi mis un terme à une séquence incroyablement des Braves qui avaient remporté les 13 dernières séries. Les Braves subissaient par ailleurs deux

défaites de suite pour la première fois en un mois.

«Nous n'abandonnons jamais, a dit le gérant Frank Robinson. Après une défaite creve-cœur dans le deuxième match, nous aurions pu abandonner. Mais nous sommes revenus plus combattifs. Il faut donner le mérite aux gars.»

Par ailleurs, Robinson se félicitait d'avoir utilisé Wil Cordero dans la gauche.

«Ce gars-là a fait un travail colossal, a dit Robinson. Il a frappé deux circuits très importants pour nous à titre de frappeur suppléant lors de la dernière série à Philadelphie. Personne ne peut se permettre d'erreurs contre lui.»

Javier Vazquez a profité des largesses de son attaque pour remporter sa septième victoire en 12 décisions. Lui qui se plaignait de fatigue dans le bras avant la pause du match des étoiles, a profité de sept jours complets de repos.

Pourtant, il n'a pas été vraiment dominant, loin de là. Il s'en est même plutôt bien tiré dans les circonstances quand il a donné huit coups sûrs et deux buts sur balles en sept manches. Il a limité les dégâts à deux points. Mais cette fois-ci, son attaque était au rendez-vous.

Son gérant lui a tout de même rendu hommage. «Je crois qu'il est de retour. Il logeait ses tirs là où il le voulait. C'est bien de le voir de retour. Nous avons certes besoin de le voir en forme.»

Damian Moss a été encore plus durement malmené. Il a donné sept coups sûrs, huit buts sur balles et sept points en cinq manches et deux tiers.

Le grand chelem de Cordero était le troisième de sa carrière. Son dernier avait été réussi le 19 avril 1998 à Baltimore quand il portait l'uniforme des White Sox de Chicago. Son premier avait été réussi dans l'uniforme des Expos le 10 juillet 1994 à San Diego.

Les Expos auraient même pu marquer plus de points dans cette manche puisque après que Michael Barrett eût entrepris la manche avec un simple, Vazquez s'est commis dans un double retrait en tentant de déposer l'amorti. C'est un jeu alerte de Javy Lopez qui a rendu ce double retrait possible.

En quatrième, Moss (4-4) a permis aux Expos de remplir les buts en accordant deux buts sur balles et un simple. Jose Vidro a produit un point avec un simple au champ intérieur et fait rarissime, Vladimir Guerrero a regardé passer quatre balles quand il y avait trois coureurs sur les buts. Ce 65^e point produit

sera sans doute le moins orthodoxe pour lui de toute la saison.

Les Braves ont marqué deux fois en sixième quand les Jones ont encore mis la main à la pâte. Chipper et Andruw ont entrepris la manche avec des doubles consécutifs pour un premier point et Andruw a marqué quand, après un retrait au champ intérieur, Lopez a obtenu un ballon-sacrifice au centre.

Cordero a produit son cinquième point en sixième avec un simple au centre après des buts sur balles à Vidro et Guerrero. Ce dernier soustrait un troisième but sur balles. Il en a même obtenu un autre en huitième contre le releveur Tim Sponeyberger, son quatrième de suite et un sixième en deux manches.

Le jeune droitier a cédé quatre coups sûrs et trois points dans cette manche. Tatis, Galarraga et Barrett ont obtenu les simples productifs.

Les Braves ont marqué un troisième point en huitième contre le releveur T.J. Tucker quand les Jones, encore eux, ont frappé des doubles consécutifs. Andruw a été retiré en tentant de se rendre au troisième après que Chipper eût bousculé Barrett en croisant le marbre. Ce dernier a pu se relever à temps et harponner le coureur au troisième.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Crise dans le néo-capitalisme

Le principal « suspect » échappe encore à l'enquête sur l'entreprise

La déroute scandaleuse de quelques géants de l'économie américaine a déclenché une telle méfiance à l'endroit du système financier que les tenants du libre marché redoutent désormais la fameuse loi de l'offre et de la demande. Plus que les propositions, jugées dérisoires, du président George W. Bush, la correction brutale infligée en bourse aux titres de maintes sociétés, suspectes ou pas, donne la mesure de la crise. Tellement que certains observateurs voient dans cet événement un retour de la folie et de la panique qui ont précédé la dépression de 1929.



Jean-Claude Leclerc

Craignant sans doute de voir fondre sur eux la colère des épargnants, des retraités et des travailleurs ruinés dans ces banqueroutes, le président Bush et le Congrès rivalisent de mesures punitives, comme si la seule peur de la prison chez les gens d'affaires allait prévenir la fraude. Sans condamner nécessairement le libre entreprise, d'aucuns mettent aussi en cause, outre la mégalomanie de quelques « visionnaires », la cupidité éfrénée qui en est venue à pervertir les rouages du système.

Point n'est besoin d'un MBA pour comprendre qu'une entreprise sert différents groupes: ses clients, ses employés et retraités, ses cadres, la communauté où elle prospère, et bien sûr, les gens qui y investissent. On a parfois reproché aux syndiqués d'avoir des demandes si déraisonnables qu'ils risquaient de perdre leur propre gagne-pain. On a vu également des chefs d'entreprise empêcher des salaires faramineux alors même qu'ils jetaient des gens au chômage. L'exploitation du consommateur est connue elle aussi. Mais, ces dernières décennies, une perversion nouvelle s'est répandue: le culte de la valeur des actions. Un culte qui n'a rien de secret à voir la place que les médias y consacrent.

Pour faire grimper les stocks, on s'est lancé dans les acquisitions les moins justifiables. On s'est débarrassé d'activités jugées moins lucratives mais qui étaient pourtant utiles ou, à l'inverse, on s'est lancé dans des projets fort payants mais socialement dévastateurs. Comptables et analystes ont fermé les yeux sur les chiffres qui n'ajoutaient pas à la valeur des actions ni aux profits qu'on faisait miroiter. On a boudé des sociétés dont les expectatives de rendement n'étaient pas assez mirobolantes. Et pour mener cette ruée vers l'argent, on a fait appel à des « leaders » prétendument experts en croissance et dont plusieurs n'avaient aucune expertise dans le domaine qui leur était confié.

Au lieu de se faire les serveurs de toutes les composantes de l'entreprise, des dirigeants rapaces se sont mis au service des seuls actionnaires, et sont eux-mêmes devenus des actionnaires privilégiés, se faisant octroyer des « options » qu'ils pouvaient acheter à bon compte en temps opportun et revendre à

prix fort, souvent le jour même, empochant des fortunes qui n'étaient pas toujours dues à leur talent. Cette pratique des achats privilégiés d'actions a incité des dirigeants à favoriser démesurément les actionnaires, quitte à tromper le futur investisseur, et du même coup à se favoriser eux-mêmes. Il y a là, outre un détournement de mandat, un conflit d'intérêts que bien peu encore osent attaquer.

Malheureusement, les lois plus sévères que promettent les milieux politiques ne vont pas réparer les torts causés à des millions de personnes. Elles ne vont pas non plus ramener la confiance parmi les investisseurs que les règles du genre n'impressionnent guère, surtout quand elles viennent de politiciens liés au néo-libéralisme débridé — ou des milieux d'affaires eux-mêmes, friands de codes d'éthique dont l'application est laissée à la discrétion de ceux-là qu'ils sont censés régir. Pour l'heure, l'opinion réclamant des têtes, le président Bush a créé une brigade d'incorruptibles: on s'en moquera si personne ne va derrière les barreaux.

«Une machine à faire de l'argent»

Or, si les coupables doivent, dans la mesure permise par les lois en vigueur, faire face à la justice et rembourser les sommes détournées, il ne suffira pas d'interdire aux entreprises les autres pratiques qu'on réprovoque. Même quand on prétend, en cas d'infraction, bannir « à vie » de toute société à capitalisation publique les dirigeants fautifs. La fraude, en effet, n'est qu'une des failles du système; même sous un régime plus sévère, il y aura des abus. Le problème fondamental porte sur la responsabilité de gens honnêtes, spécialistes ou simples citoyens, qui en viennent à perdre de vue les objectifs et les intérêts auxquels toute entreprise doit souscrire.

Une entreprise honnête ne saurait être seulement une « machine à faire de l'argent ». Fixer les prix et les salaires importe autant qu'établir un dividende. S'assurer que les activités d'une firme servent la communauté et n'ont pas d'effet nocif sur le milieu ou la population n'est pas non plus une tâche négligeable. De nos jours, les gouvernements attendent de leur vérificateur qu'il atteste non seulement de l'intégrité des comptes publics, mais de la valeur des prestations de l'État. Ramener les comptables à leur devoir sera donc la moindre des choses. (Ces vérificateurs externes seront moins complaisants si, comme le suggère la secrétaire britannique au Commerce et à l'Industrie, Patricia Hewitt, leur mandat n'est pas renouvelé de routine.) Mais cette exigence ne suffit pas. C'est toute la gestion de l'entreprise qui doit être rigoureusement examinée de manière indépendante.

Déjà certains éléments de la réforme sont en train de s'imposer, sinon de faire consensus. On ne veut



Le plancher de la Bourse de New York. La pratique des achats privilégiés d'actions a incité des dirigeants à favoriser démesurément les actionnaires, quitte à tromper le futur investisseur, et du même coup à se favoriser eux-mêmes.

plus que les gestionnaires dominent les conseils d'administration. Des administrateurs indépendants devraient à l'avenir former les comités importants de l'entreprise. Les dirigeants auraient dorénavant à certifier personnellement la véracité des rapports financiers. Il est même question d'accorder la protection de la loi aux employés qui divulguent les abus. C'est dire non seulement qu'une classe de leaders hier adulée va devoir faire ses valises, mais qu'il faudra trouver une relève, moins flamboyante peut-être mais plus compétente et responsable. Il n'y aura pas foule à la porte des sociétés à problème. Des retraités vont donc reprendre du service si l'expérience, l'intégrité et la crédibilité doivent compter parmi les éléments essentiels de la réforme. Ces dirigeants viendront de vieilles sociétés qui ont résisté à la folie de l'enrichissement abusif.

Pourtant, il manque encore un suspect dans ce scandale. C'est l'investisseur lui-même, qui va d'une banque à l'autre, d'une société à une autre, d'une maison de placement à une autre, toujours en quête du rende-

ment le plus avantageux pour lui, sans égard à l'entreprise que son argent finance, ni au sort qu'elle fait aux clients, aux employés, à la société en général. La fluidité du capital est certes un avantage pour l'activité économique, mais elle entraîne aussi une coupure entre l'épargnant propriétaire et les dirigeants qui détiennent le vrai pouvoir. Cette désresponsabilisation serait moins grave si les institutions de placement se préoccupaient de la valeur éthique et sociale autant que financière des investissements qui leur sont confiés. La plupart, d'entre elles, au contraire, sont obnubilées elles aussi par la règle du plus grand profit.

Bref, au Canada comme aux États-Unis, des grandes écoles de commerce aux petits guichets automatiques, le culte du rendement devra être combattu si l'on veut réduire le nombre des victimes.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Le pape souhaite de bonnes vacances à ceux qui en prennent... et aux autres

ASSOCIATED PRESS

Castel Gondolfo — Le pape Jean-Paul II, qui était apparu très fatigué ces dernières semaines, a rendu hommage hier à ceux qui s'occupent des malades et aux déshérités.

Dans une adresse prononcée à sa résidence d'été de Castel Gondolfo, il a également souhaité de bonnes vacances à ceux qui en

prennent, mais a ajouté qu'il n'oubliait pas ceux qui n'en prennent pas: les malades, les prisonniers, les personnes seules. *«Je prime ma grande appréciation à ceux qui, dans un esprit authentiquement humain et chrétien, se consacrent volontairement au soutien des nécessiteux, des malades et de tous ceux qui se trouvent en difficulté»*, a-t-il dit.

Le pape, qui est arrivé à sa résidence d'été il y a une semaine, sem-

blait plus reposé et en meilleure forme que ces dernières semaines. Il a souhaité aux vacanciers une bonne «régénération du corps et de l'esprit». Mais, «en même temps, je ne peux oublier avec affection les nombreuses personnes qui n'ont pas la possibilité de prendre des vacances. Je voudrais les assurer de mon soutien spirituel, tout en espérant qu'ils bénéficient de l'aide nécessaire de la part de personnes amies.»

Pékin n'est pas prêt à des entretiens avec le dalai-lama

AGENCE FRANCE-PRESSE

Pékin — La Chine n'est pas prête à avoir des entretiens avec le dalai-lama, chef spirituel des Tibétains, malgré ses engagements répétés à ne pas demander l'indépendance pour le Tibet, ont indiqué hier des représentants au Parlement européen.

«Ils n'ont pas dit non à des dis-

cussions, ils ont dit que si le dalai-lama remplissait certaines conditions, il y aurait des discussions», a déclaré M. Per Gahrton, parlementaire suédois, et chef adjoint d'une délégation de 20 députés européens en Chine.

Le groupe se trouvait en Chine pour pousser au dialogue entre Pékin et le gouvernement en exil du dalai-lama, qui est ins-

tallé à Dharamsala (Inde). En 1998, le président chinois Jiang Zemin s'était engagé à ouvrir le dialogue avec le dirigeant tibétain, si celui-ci renonçait à l'indépendance du Tibet et reconnaissait le principe de la Chine unique. «Pour nous, le dalai-lama a rempli ces conditions dans son discours au Parlement européen à Strasbourg le 24 octobre 2001.»

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition de lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

130 MAISONS DE CAMPAGNE

ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD
Magnifique maison de campagne, pisc., 1,6 acres, 15 min. de Granby. 1 h Stade Olympique. 175 000\$ (450) 539-2413, (450) 378-9995

135 TERRAINS

SOMMET DES LAURENTIDES
Superbes terrains avec plateaux. Vue panoramique - Tranquillité (514) 721-1529 (514) 502-9654

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN - Haut de duplex, 8 1/2, près services, très bien situé, garage, chauffage-climatisation central - ind. 1 500 \$/m. (514) 733-9281

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Grand 4 1/2 chauffé, rénové à neuf, 2e, tranquille. 1 100 \$/m. Métro Atwater. (514) 934-0618

N.D.G. adj. 5 1/2, r. de c., boîtes, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour, lavés/ch au s.s. 900\$/chauffé. 481-3114 (répondre).

OUTREMONT Luxueux, rénové, env. 1 500 p.c., style condo, chauffé, dim., pr. Théâtre Outr., 2800 \$/m + 4*chauffé, 1350\$/m. 514-824-2827

OUTREMONT ou presque 3e, 5 1/2, pl. bois, 3 puits lumière, cuisine et s. de bain rénovés, les entrées. Gr. terrasse privée. 1 200\$ chauffé 270-9626

ROSEMONT, 6 1/2, haut duplex, 3 c.c., fermes, boiseries, vitraux, foyer. Métro. 300\$ chauffé. Poss. stat. Sept. 374-9957

VERDUN OUEST - 5 1/2 rénové, 3 c.c., haut de duplex. 575 \$/m. (n.c.) 1 août. (514) 924-0489

VILLERAY Studio de 430 p.c., construction neuve, demi sous-sol, très éclairé, chauffé. Près du Marché Jean-Talon. 520 \$/m. (514) 277-5170

VILLERAY. Grande ch. dans maison tranquille, accès cuisine, pour femme n.l. 450\$/m. (514) 272-3015

WILDERTON/CRESCENT, 7 1/2, haut de duplex, 2 s.b., 5 électros, garage. Libre. Robert: 945-8257

163 OFFRE À PARTAGER

PLATEAU 4 1/2 lundi au vendredi 325 \$/m tt. incl. n.f. (514) 597-5329 (jour), (514) 822-3833 (soir)

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CONDOS À LOUER De 2 560 p.c. à 4 200 p.c. Très luxueux, avec air climatisé, piscine, sauna, gymnase. (514) 256-5000 ou (514) 572-1285

CDN. (Pr. U de M + hôpital) Vue spectaculaire, 68 2 balcons, 2 ch. c., salon, séjour, 2 s.bain, foyer, 5 électros-mén. Garage 1078 p. 3

OUTREMONT - 4 1/2 tranquille, planchers bois, clair, 5 électros, stationnement. (514) 278-6880

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Grand 4 1/2 chauffé, rénové à neuf, 2e, tranquille. 1 100 \$/m. Métro Atwater. (514) 934-0618

N.D.G. adj. 5 1/2, r. de c., boîtes, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour, lavés/ch au s.s. 900\$/chauffé. 481-3114 (répondre).

OUTREMONT Luxueux, rénové, env. 1 500 p.c., style condo, chauffé, dim., pr. Théâtre Outr., 2800 \$/m + 4*chauffé, 1350\$/m. 514-824-2827

OUTREMONT ou presque 3e, 5 1/2, pl. bois, 3 puits lumière, cuisine et s. de bain rénovés, les entrées. Gr. terrasse privée. 1 200\$ chauffé 270-9626

ROSEMONT, 6 1/2, haut duplex, 3 c.c., fermes, boiseries, vitraux, foyer. Métro. 300\$ chauffé. Poss. stat. Sept. 374-9957

VERDUN OUEST - 5 1/2 rénové, 3 c.c., haut de duplex. 575 \$/m. (n.c.) 1 août. (514) 924-0489

VILLERAY Studio de 430 p.c., construction neuve, demi sous-sol, très éclairé, chauffé. Près du Marché Jean-Talon. 520 \$/m. (514) 277-5170

VILLERAY. Grande ch. dans maison tranquille, accès cuisine, pour femme n.l. 450\$/m. (514) 272-3015

WILDERTON/CRESCENT, 7 1/2, haut de duplex, 2 s.b., 5 électros, garage. Libre. Robert: 945-8257

163 OFFRE À PARTAGER

PLATEAU 4 1/2 lundi au vendredi 325 \$/m tt. incl. n.f. (514) 597-5329 (jour), (514) 822-3833 (soir)

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CONDOS À LOUER De 2 560 p.c. à 4 200 p.c. Très luxueux, avec air climatisé, piscine, sauna, gymnase. (514) 256-5000 ou (514) 572-1285

CDN. (Pr. U de M + hôpital) Vue spectaculaire, 68 2 balcons, 2 ch. c., salon, séjour, 2 s.bain, foyer, 5 électros-mén. Garage 1078 p. 3

OUTREMONT - 4 1/2 tranquille, planchers bois, clair, 5 électros, stationnement. (514) 278-6880

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VEUX-MTL (St-Anthoine/St-André) Condo neuf, 1 000 p.c., terrasse, vue exceptionnelle, 1 500\$/mois, 1er juillet. (514) 995-0604

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

BORD DE L'EAU Maison à Laval. Domaine privé. 3 c.c., emplacement spectaculaire. 1 500\$. (514) 944-6688

FERMETTE 27 jul. au 3 août et 24 août au 7 sept., sur colline tranquille, Saint-Joseph-du-Lac, 50 min. centre-ville. Maison 8 1/2 pièces, poulailler, verger et jardins. 800 \$/sem. Auto disponible en supplément 450-623-6565

167 MEUBLES

LOFT CORTICELLI sur canal Lachine, 1 000 p.c., 1 stat. int. 1 750\$ Bail 1 an. (819) 377-2775

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS à partir de 500\$/sem Bastille, Marais et Oberkampf. (514) 845-4425

PARIS IXe, 3e étage, calme, clair, meublé, équipé, 2 ch. tv, téléphone. 100 EUR/j. 011 33 6 12 28 09 19 arianabelle@hotmail.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE, domaine privé, maison & chalet tt. confort. /sem. (450) 847-4611 www.chalestrie.com

RÉGION MIGUASHA (Baie des Chaleurs) front de mer. Meublé avec goût, situation exceptionnelle, disp. juillet/août/sept. Sem. mois. (418) 789-3463

176 CHALET À LOUER

ESTRIE - SUR FERME BIO, Étang privé, Chalet 14 au 21 juillet et du 25 au 31 août. (819) 875-5156

177 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTES / CAFÉ

STUDIO TOUT ÉQUIPÉ Coin cuisine, 3 min. métro Beauport 250 \$/semaine. (514) 274-0543

251 BUREAUX À LOUER

CENTRE-VILLE - 1 000 P.C. Pour bureau ou commerce. Possibilité option-achat. (514) 944-8688

259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRIELLS À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 900-5000pc. (514) 932-4850 (poste 307)

PAPINEAU - DES CARRIÈRES LOFT commercial, fin deluxe, approx. 2 000 p.c., 2e, chauffé, éclairé. Libre imm. (514) 592-3905

301 ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, Jacruto, etc. 416-648-9292

307 LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achats à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075) achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

390 DIVERS

Abandon de projet. Solarium neuf entposé, verre trempé, 14 pi. x 10 pi. Re-vente à 7 500\$ ou meilleure offre. (514) 761-2516

BAGUE DIAMANT À VENDRE .5 carat. Évaluation 6 000 \$, de mandons 3 200 \$ (514) 252-0607

410 BUREAUX

COMPTABLE D'EXPERIENCE POUR PRODUCTIONS TÉLÉ

Emploi temps plein. Logiciels Jovaco, Excel, Paies, travail général de comptabilité. 35 à 45 000\$ (514) 495-9067 (514) 272-7153

Envoyez cv à: lorice@cotop.com

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES Pour bureau ou commerce. Diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traducteurs à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-8252 poste 305

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-822-1429

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

675 BATEAUX, YACHTS, VOILIERS

PROWLER 88, 12m (42'8") 1 100 heures. Moteur Detroit 8.2 turbo-diesel. Générateur 8 kw. Excellente condition. Entretien par des professionnels. Très bien équipé. 265 000\$ (514) 910-9945

695 AUTOMOBILES

RENAULT-FUOGO 1904 2.2 litres, 42 000 km, toit ouvrant. Très propre. 2 300 \$ (comptant). (514) 332-0355

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Vous avez une annonce placée pendant un certain temps, mais elle n'a pas été vue? Contactez-nous et nous vous aiderons à trouver une solution.

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Risque d'orages max 27	Dégradé min 14	Ensoleillé max 27, min 14	Ciel variable max 30, min 19	Averses éparées max 27, min 20

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 28	26.7
Min. 16	16.3
Precip. 3.0 mm	

Phases de la lune

7/17	7/24	8/1	8/8
------	------	-----	-----

Lever du soleil: 5:21
Coucher du soleil: 20:40
Inclinaison UV: -77°

Indice UV	0-3	4-6	7-9	10+
Description	min	30 min	30 min	+15 min
Description	Faible	Moyen	Élevé	Extrême

Canada

St John's	2012	New York	3220
Halifax	9914	Chicago	3415
Ottawa	2715	Atlanta	3023
Toronto	3218	Miami	3425
Winnipeg	3522	Los Angeles	2518
Edmonton	3321	Rio de Janeiro	2515
Regina	2714	Amsterdam	2314
Vancouver	2213	Moscou	2717
Whitehorse	249	Tokyo	3027
Yellowknife	188	Sydney	1710

Le monde

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Free applicable

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

CONVERGENCE

EN BREF

Filemaker à la sauce XML

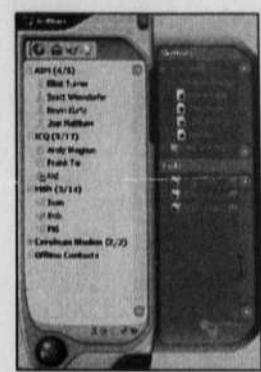


(Le Devoir) — Le progiciel de bases de données le plus convivial qui soit, Filemaker Pro, nous revient dans une nouvelle livrée à la sauce XML tout ce qu'il y a de plus délicieuse et qui permet de rendre les bases issues de ce magnifique progiciel de plus en plus compa-

tibles avec d'autres systèmes. Évidemment, que dire de la traditionnelle facilité de Filemaker à publier ses données sur Internet en un tournemain? On ne peut que déplorer l'absence de joueurs québécois dans le domaine de l'hébergement de bases Filemaker. Que ceux qui décident soudainement d'en faire une spécialité lèvent la main. Nous nous ferons un plaisir de l'écrire.

■ Filemaker Pro 6.0
www.filemaker.com

Messageries personnelles de tous les pays, unissez-vous



(Le Devoir) — Plusieurs internautes, dont votre pas très humble, utilisent des logiciels de messagerie personnelle comme ICQ, MSN Messenger ou AIM d'America OnLine. Pratiques, ceux-ci permettent de communiquer à tout moment avec un correspondant en temps réel. Toutefois, il est à déplorer que ceux-ci ne puissent communiquer entre eux. Il faut donc que chacun

de ces progiciels soient constamment ouverts. Enfin, quelques brillants programmeurs ont entendu nos suppliques. Ceux-ci ont conçu une toute nouvelle génération de progiciels de messagerie personnelle qui permettent d'avoir, sous une même interface utilisateur unifiée, qui de ses correspondants sous ICQ, MSN Messenger et *tutti quanti*. Trillian, qui tourne sous Windows et Proteus ou Fire, sous Macintosh, sont parmi les meilleurs disponibles actuellement. Il est à noter que certaines des caractéristiques des logiciels de messagerie personnelle ne sont pas toutes implantées au sein de Trillian, Proteus ou Fire, mais pour qui veut avoir une interface unifiée, voilà une solution pratique et gratuite.

■ Trillian
www.trillian.cc
■ Proteus
www.indigofield.com/
■ Fire
www.epicware.com/fire.html

Le portail Sympatico-Lycos s'entend avec le site de voyage Destina.ca

Toronto (PC) — Le portail Internet Sympatico-Lycos et le site de voyage d'Air Canada, Destina.ca, ont signé une entente faisant de ce dernier le fournisseur attitré du premier en terme de voyage par avion, de location de voiture et de réservation de chambre d'hôtel, ont-ils annoncé vendredi. Ce partenariat permettra aux visiteurs de Sympatico-Lycos (www.sympatico.ca) de profiter des offres de Destina.ca, qu'ils soient pressés ou à la recherche d'aubaines, ont précisé les deux entreprises par voie de communiqué. Filiale à part entière d'Air Canada, le site Destina.ca s'est hissé au premier rang parmi les sites de voyage canadiens en mai, en vertu d'un nombre de visiteurs supérieur à 600 000, selon les plus récentes données fournies par Comscore Media Matrix. Il met à la disposition des internautes une vaste gamme d'options de voyage, soit plus de 450 transporteurs aériens, 53 000 hôtels et 52 agences de location de voiture. Sympatico-Lycos est la plus importante entreprise de communications Internet au Canada.

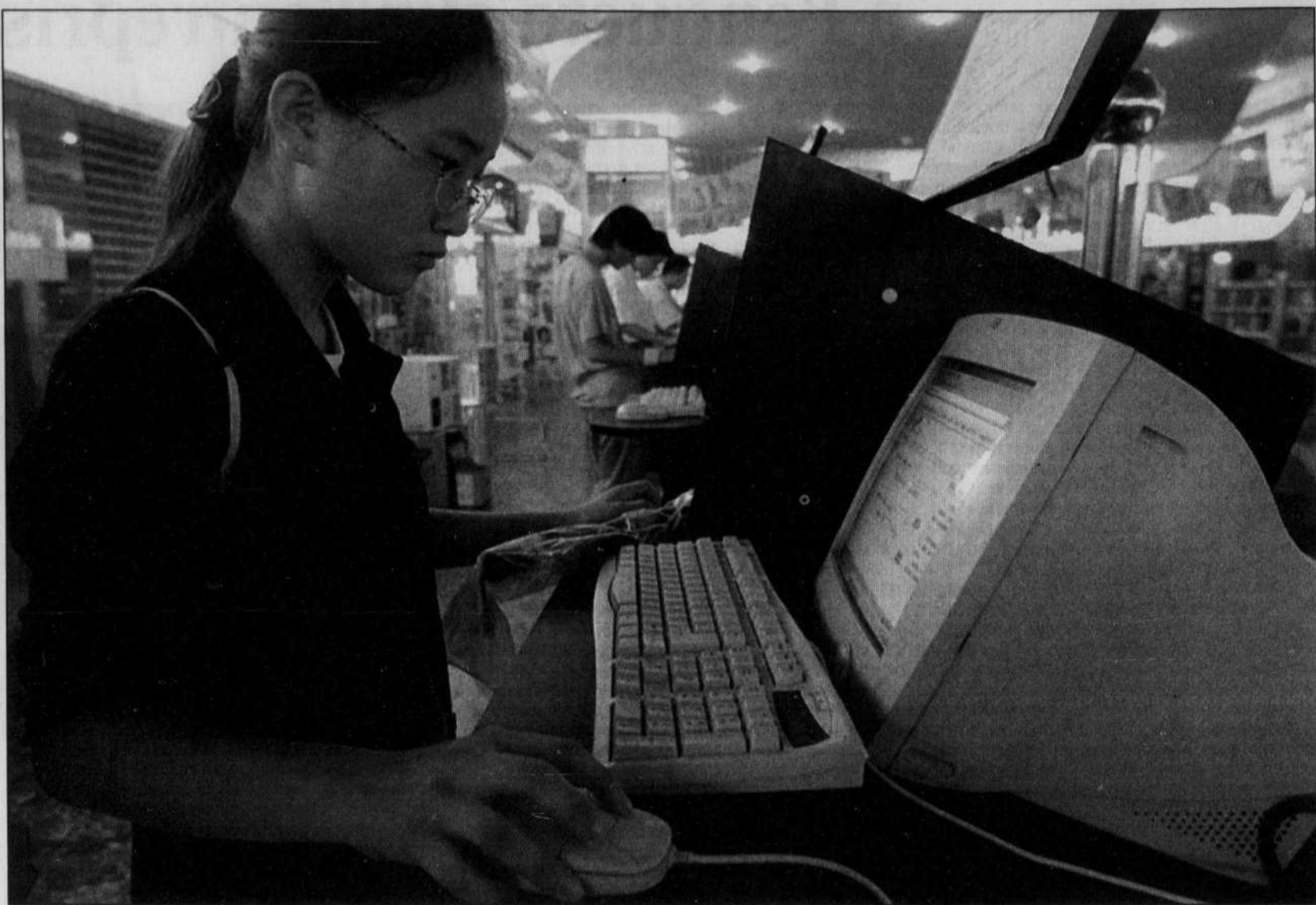
Le Tour de France sert de support à un premier jeu vidéo sur console

(Le Monde) — La société japonaise vient en effet de mettre sur le marché le premier jeu de course avec la licence officielle du Tour de France pour les consoles Playstation 2 et Xbox. Pour ce premier titre, Konami a choisi de privilégier l'action. Tour de France plonge ainsi le joueur au cœur du peloton en le mettant au guidon d'un des coureurs des douze équipes disponibles. À lui de suivre les bonnes trajectoires, de s'abriter du vent et de profiter de l'aspiration des autres coureurs pour s'emparer des différents maillots de leader (jaune, vert, à pois...). *A priori* complexe, la prise en main de cette simulation s'avère particulièrement aisée. Un bouton pour pédaler, un autre pour se mettre en danseuse, la manette directionnelle pour suivre le parcours, voilà les principales fonctions que vous devrez maîtriser une fois lancé sur le bitume. Et afin de rompre la monotonie que peut engendrer une étape de plat, Konami a doté les adversaires d'un esprit très combatif qui oblige à redoubler d'efforts pour ne pas se faire doubler ni bousculer.

BCE chercherait à prendre le contrôle du portail Internet Sympatico-Lycos

Toronto (PC) — Le géant canadien des télécommunications BCE négocie discrètement avec Terra Networks pour lui racheter sa part dans une coentreprise que les deux compagnies ont fondée en 2000 pour gérer le portail internet Sympatico-Lycos. Selon des sources, le rachat serait un prélude à un éventuel réalignement des actifs de BCE dans Internet et les médias qui sera à l'étude lors de la prochaine réunion du conseil, le 24 juillet. Ces mêmes sources soutiennent que la compagnie montréalaise n'est pas satisfaite de la contribution de l'espagnole Terra Networks à la coentreprise. Peu de contenu provient de la division Terra Networks Lycos, et le portail a maintenant recours au moteur de recherche américain Google plutôt qu'à celui de Lycos, HotBot.

TECHNOLOGIE



Avec leurs budgets limités, les responsables des commissions scolaires ont avantage à examiner des solutions de remplacement.

Le logiciel libre fait de l'œil aux écoles

Le milieu de l'éducation réagit fortement à l'introduction des nouvelles licences de Microsoft

Michel Dumais

Effervescence dans le milieu de l'éducation. À compter du 31 juillet, Microsoft introduira de nouvelles licences pour ses logiciels, dont la suite bureautique Office. Pour certaines commissions scolaires, le jeu de la mise à jour en vaudra la peine, tandis que, pour d'autres, des solutions issues du domaine du logiciel libre seront la seule porte de sortie.

Le milieu de l'éducation, sévèrement taxé alors que ses budgets fondent comme neige au soleil, réagit fortement à l'introduction des nouvelles licences de Microsoft. C'est Eric Brunelle, le président de Druide qui, par sa réponse à propos de la possible sortie d'un module d'intégration Star Office à sa suite grammaticale Antidote, nous a mis la puce à l'oreille: «La demande de nos clients est de plus en plus forte depuis le début de l'année pour l'intégration d'Antidote à Star Office, particulièrement du côté du monde de l'éducation qui envisage avec appréhension les nouvelles politiques de licences de Microsoft».

Le plus grand nombre

Clément Laberge, l'un des organisateurs du RIMA 2002 (Rencontres internationales du multimédia d'apprentissage), créateur du site l'Infobourg, et l'un des gourous du milieu, confirme l'intérêt du monde de l'éducation pour des options comparables à la suite bureautique Microsoft. «Ce n'est pas une question de dénigrer tel ou tel produit, ou de s'attaquer spécifiquement à Microsoft. Le milieu, avec toutes les contraintes budgétaires auxquelles il fait face depuis quelques années, veut s'assurer d'avoir un produit de qualité au moindre coût. Microsoft produit d'excellents logiciels, mais si une commission scolaire peut se procurer une suite bureautique comparable pour moins cher — et ainsi consacrer une plus grande part de son précieux budget à des logiciels éducatifs — il est évident qu'elle se doit d'examiner toutes les options offertes sur le marché. Les responsables informatiques veulent être en règle, ils n'ont pas le choix. Mais ils veulent aussi se procurer le plus grand nombre de produits vraiment dédiés au milieu éducatif. À cause de ces contraintes budgétaires, des choix devront être faits, et c'est pour quoi les logiciels offerts à faible coût, ou issus du libre, sont si tentants».

David Lamoureux, conseiller technique à la com-

mission scolaire de la Pointe-de-l'Île confirme cette tendance: «Auparavant, les licences "éducation" de Microsoft nous permettaient d'installer une suite bureautique sur deux ordinateurs, en autant que celles-ci ne soient pas utilisées simultanément. Toutefois, avec les changements à venir, chacun des ordinateurs de la commission scolaire, et tout particulièrement ceux destinés aux classes, devront avoir une licence unique».

Avec leurs budgets limités, les responsables et conseillers techniques de la commission scolaire Pointe-de-l'Île ont donc examiné sérieusement des solutions de remplacement, et ils en sont venus à la conclusion que la suite bureautique Star Office / Open Office pouvait être une solution de rechange très acceptable.

De dire M. Lamoureux, «nous avons donc suggéré aux responsables de chacun des écoles cette nouvelle option, c'est-à-dire la suite StarOffice 5.2. Plus de 60 % de nos écoles ont donc décidé de faire le saut et de ne pas renouveler leur licence MS Office. Nous attendons la confirmation officielle de la compagnie Sun que la suite Star Office 6.0 soit aussi gratuite pour le milieu de l'éducation. Ce faisant, les écoles se verront offrir cette nouvelle suite bureautique qui, il faut le dire, est tout aussi valable que la suite Office de Microsoft, tout en étant gratuite».

D'ailleurs, le logiciel libre commence à prendre de plus en plus sa place dans le milieu de l'éducation. Par exemple, de nous souligner M. Lamoureux, «nous offrons à nos enseignants, sur un site Web destiné à leur intention, de nombreux progiciels issus du libre et qui sont tout aussi performants que leur contrepartie propriétaire. Nous n'avons pas le choix d'examiner d'autres solutions, c'est une question de budget. Mais en plus, lorsque celles-ci sont gratuites et toutes aussi performantes...»

Et le milieu des affaires?

Mais les choix auxquels sont confrontés le milieu de l'éducation, le milieu des affaires aussi se devra d'y faire face. Plusieurs dirigeants de petites entreprises considèrent investir dans des solutions moins onéreuses pour palier au coût élevé des logiciels. Par exemple, chez Druide, l'option Star Office est aussi examinée de très près: «Pour une utilisation en entreprise, nous sommes très intéressés à investir dans une suite moins chère, de dire son président. MS Office revient actuellement à 700 \$ le poste [plus les coûts de mise à niveau], et sa remarquable puissance n'est pas nécessaire à tous.»

Personnellement, nous croyons que Microsoft

devra revoir très rapidement ses politiques de licence et surtout, sa politique de prix, avec l'introduction d'un produit aussi compétitif que Star Office/Open Office. MS Office est un excellent produit, il n'y a rien à redire sur celui-ci. C'est en le comparant avec d'autres progiciels quasiment tout aussi performants que le bât blesse. Comment justifier aujourd'hui, dans un monde où les budgets sont si serrés, l'acquisition d'une suite Office à un coût de plusieurs centaines de dollars lorsque d'autres logiciels comparables sont offerts à si bas prix, ou mieux, gratuitement.

■ Microsoft MS Office
www.microsoft.com/office

■ Star Office 6.0
www.sun.com/staroffice

■ Star Office francophone
www.staroffice-fr.com

■ Open Office
www.openoffice.com

■ Open Office francophone
www.openoffice-fr.org

■ Druide/Antidote
www.druide.com

■ Commission scolaire Pointe-de-l'Île — Ressources destinées aux enseignants
<http://recit.spi.qc.ca/ressource/logiciels.htm>

■ Un dossier sur le coût des logiciels dans le milieu de l'éducation
http://carrefour-education.telequebec.qc.ca/fichiers_HTML/dossiers/couts1/index.html

■ RIMA 2002
www.rima2002.org/

■ Infobourg
www.infobourg.qc.ca

■ Le blogue de l'auteur
www.micheldumais.com

mdumais@ledevoir.com

CYBERCULTURE

L'art du signe

posés de caractères, forums de discussions ou logiciels qui génèrent automatiquement des formes en ascii: sur Internet, les sites dédiés à cet art étroitement lié à l'informatique sont variés.

De son côté, Roman Minaev expose, lui aussi, son travail sur son site. Plus sophistiquées que ses premières créations réalisées à la machine à écrire, ses œuvres actuelles, désormais colorées, parfois animées et interactives, se basent toujours sur la même trame: un canevas surprenant où s'ordonnent de façon savante et ordonnée une infinité de caractères.

Roman est né il y a 31 ans à Saint-Petersbourg. À l'âge de 19 ans, il quitte la Russie pour l'Allemagne. Il étudie les techniques d'impression à l'académie d'architecture, de design et des Beaux Arts de Kiel. C'est alors qu'il découvre que l'académie de Kiel est partenaire d'une école de calligraphie située en Chine. Fasciné par cet art si particulier, («la peinture chinoise à l'encre a toujours représenté une énigme pour moi», explique-t-il), il étudie le chinois pendant deux ans. Il se rend ensuite à l'école des Beaux Arts d'Hangzhou où, durant une année, il se familiarise avec les subtilités de la calligraphie.

Entre cet art manuel ancestral et l'art ascii, d'origine récente et indissociable de la machine, l'artiste établit des parallèles. «L'art ascii, c'est comme dessiner sur une feuille de papier à l'aide du médium le plus simple:

le pinceau, note-t-il. J'utilise des traits, des points et d'autres symboles pour représenter ce que je veux».

Aujourd'hui, Roman vit entre Kiel et Berlin. Il est actuellement professeur aux Beaux Arts de Kiel, où il dispense un cours sur les «nouveaux médias». Quand il ne s'occupe pas de sa femme et de ses enfants «un beau petit garçon et une merveilleuse petite fille», et que ses cours lui en laissent le temps, il crée.

En commençant par penser à ce qu'il veut obtenir. Figuratives, ses œuvres sont en effet toujours le fruit d'une intense réflexion. «J'ai reçu une éducation artistique classique. Je ne conçois pas l'art seulement en tant que jeu, mais aussi en tant que projet, en tant que sujet de réflexion et tant que travail», explique-t-il. Alors, avant de créer, il réfléchit, à partir d'une idée ou d'une esquisse.

Une fois ses créations terminées, il les expose sur le Web. Son site ressemble à un building «où chaque fenêtre vide se remplit de nouveaux projets». Conçue en 1999, au moment où Roman ne connaissait pas ce média et où les médias ne s'intéressaient pas encore à lui, cette vitrine de son travail se veut «apaisante, nourrissante, matière à réflexion, et sans fin». Elle aussi reflète aussi la ligne de conduite que cet artiste passionné et prosélyte s'est fixé: «montrer aux gens comment améliorer les choses».

■ www.trashconnection.com/

• CULTURE •

THÉÂTRE

Les plaisirs de l'intelligence

ENCORE UNE FOIS SI VOUS PERMETTEZ

De Michel Tremblay. Mise en scène: Louise Laprade. Avec: Louison Danis et Daniel Simard. Une production du Théâtre les gens d'en bas présentée au Théâtre Beaumont-Saint-Michel du 7 juillet au 20 août.

LA DAME DE CENT ANS

De Françoise Loranger. Mise en scène: Hélène Pedneault. Avec Huguette Oligny. Présenté au Théâtre de Trois-Pistoles du 6 juillet au 17 août.

SUR LE BORD DE LA FENÊTRE, UN TOUT PETIT CHIEN EN FLAMMES

De Patrick Quintal. Mise en scène: Luce Pelletier. Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal. Coproduction des Productions théâtrales des Trois-Pistoles et du Théâtre

du Double Signe présentée au Caveau-théâtre de Trois-Pistoles du 6 juillet au 17 août.

SOLANGE LÉVESQUE

Quitter la chaleur étouffante de la ville et prendre la route pour aller au théâtre loin des paysages trop disciplinés est un plaisir de l'été. Bonheur décapé, cet été, pour qui emprunte la direction Chaudière-Appalaches et poursuit sa route vers le Bas-du-Fleuve. Trois pièces substantielles s'offrent à eux, toutes trois mises en scène par des femmes. Le théâtre Beaumont-Saint-Michel a eu la très bonne idée d'inscrire à son programme estival *Encore une fois si vous permettez*, bouleversante pièce de Michel Tremblay qui recèle une réflexion sur le théâtre, le jeu et les acteurs, à travers des tableaux qui nous permettent de suivre l'évolution d'une relation entre l'auteur et sa mère Nana (qu'on retrouve d'ailleurs dans son dernier recueil de récits *Bonbons assortis*). Nana s'inquiète de l'avenir de son fils qui veut écrire pour

le théâtre. Les pièces télédiffusées la font s'interroger; elle se demande, notamment, si Huguette Oligny, qu'elle a vue jouer plusieurs téléthéâtres, mène une vie semblable à la sienne; si les acteurs pensent parfois aux spectateurs comme les spectateurs pensent à eux, etc. Louise Laprade a orchestré ce captivant tête-à-tête dans un esprit d'économie qui ramène à l'essence du théâtre: un rideau tendu sur un fil, un coffre, deux acteurs: Louison Danis, pétillante de vie et émouvante dans le rôle de la mère qui va mourir et Daniel Simard, très juste dans le rôle redoutable de l'auteur lui-même.

Autre confrontation mère-fils au Caveau-Théâtre des Trois-Pistoles: *Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes*, mis en scène par Luce Pelletier et interprété par Patrick Quintal (l'auteur) et Nicole LeBlanc. La mère est à l'hôpital et va mourir. Le fils nie d'abord l'horreur de la vérité, tente de se consoler, plus victime de son angoisse à lui qu'attentif aux véritables besoins de la malade, pour enfin parvenir à écouter vraiment sa mère.

Quiconque a déjà eu un parent très malade à l'hôpital ne pourra rester froid devant cette pièce. Ici comme à Beaumont, la comédienne fait passer les états d'âme les plus variés; elle a comme vis-à-vis un acteur respectueux du personnage. Sans éluder la gravité de la situation dont elles traitent, ces deux pièces mêlent, comme la vie, l'humour et le drame.

Amusante coïncidence, Huguette Oligny dont parle Tremblay dans sa pièce jouée à Beaumont, joue elle-même aux Trois-Pistoles. En première partie du programme double offert au Caveau-Théâtre, elle est une dame centenaire, héroïne du récit de Françoise Loranger devenu célèbre depuis qu'Hélène Pedneault a eu l'idée de le mettre en scène et d'en confier l'interprétation à la comédienne puissante qu'est Huguette Oligny. Avec une lucidité pénétrante teintée d'ironie et empreinte d'émotion, la dame raconte la passion singulière de sa vie, un amour allant évidemment à l'encontre des valeurs de son milieu social. L'in-



Louison Danis et Daniel Simard dans une scène de la pièce *Encore une fois si vous permettez*, présentée au théâtre Beaumont-Saint-Michel.

terprétation riche et subtile d'Huguette Oligny fait de ce monologue un météore de la dramaturgie québécoise actuelle.

Les trois productions, mises en scène avec invention et sobriété, misent sur l'intelligence des spec-

tateurs. Ceux qui y ont contribué de quelque manière, qui les soutiennent et qui les jouent, ont compris que le plaisir, au théâtre, ne tient pas obligatoirement au rire sonore, et que l'humour n'est pas l'apanage exclusif de la farce.

THÉÂTRE

Un Molière gai et frais

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

De Molière. Mise en scène: Yves Neveu et René Bazinet. Décor: Guy Neveu. Costumes: Judy Jonker. Éclairages: Johanne Thibodeau. Musique: Cie 2 rien merci. Avec Antoine Bertrand, Caroline Bouchard, Patrick Beauchemin, David-Alexandre Després, Marie-Eve Des Roches, Dominique Leclerc, Olivier Morin et Joachim Tanguay. Présenté par la Troupe des jeunes comédiens du TNM au Parc culturel Hydro-Québec (adjacent au TNM) jusqu'au 18 juillet.

SOPHIE POULIOT

Si l'expérience, l'an dernier, avait été concluante, cette année, elle l'est tout autant. De jeunes comédiens, fraîchement

sortis des écoles de théâtre, présentent un Molière léger et encore allégué par ces jeunes bouffons au public estival qui n'a pas un sou à déboursier pour prendre part à l'expérience. Car le public est partie intégrante du spectacle. Lorsqu'un spectateur ne se fait pas interpellé par un acteur, c'est l'inverse qui se produit — rappelons que le tout se déroule sur la rue Sainte-Catherine — ce qui amène les comédiens à s'adapter à l'imprévu, à improviser, bref à rendre l'événement des plus ludiques.

Bien sûr, avec tout cela, le public a droit à quelques décrochages, oublis des répliques et autres accidents de parcours. Autre faiblesse du spectacle, qui est par ailleurs aussi une de ses forces, les jeunes et leurs metteurs en scène ont modernisé le texte de Molière. En résulte plusieurs perles, par exemple lorsque Géronte surprend Sganarelle à siffler le cœur de sa patiente à la

droite de son corps et qu'il lui en demande justification, le médecin faussaire lui rétorque qu'il en est ainsi depuis la réforme de la santé. Les rires fusent dans les estrades. En outre, la critique de la profession médicale qu'a voulu faire l'auteur au XVII^e siècle est fort habilement adaptée au contexte québécois qui veut qu'un médecin obtienne son dû qu'il réussisse à soigner ou non, alors qu'un employé d'une chaîne de restauration rapide qui échappe un soda par terre en paiera chèrement le prix auprès de son supérieur. Après tout, il n'y a pas moins prompt à se plaindre qu'un mort. À côté de tant d'à-propos, entendre Sganarelle et sa Martine s'injurier à grands coups de «niaiseux», «niaiseuse» et, insulte suprême, de «crotte de nez» apparaît pour le moins facile et sans mérite. Quoi qu'il en soit, ce qui serait impardonnable en salle arrive à être plus ou moins amnistié dans

un contexte de théâtre de rue, mais tout de même...

Quant aux comédiens, de toute évidence, ils sont ravis de la tribune qu'ils ont obtenue et profitent pleinement de leur première heure de gloire. Cet état de grâce est rapidement communiqué au public qui devient le complice de leur plaisir. Tous livrent une performance honorable, bien qu'Antoine Bertrand (Sganarelle) ait tendance à s'accaparer toute l'attention du public. Rôle et talent obligent.

Tant par les costumes et le décor que par la forme saltimbanquesque choisie pour le spectacle, *Le Médecin malgré lui* rappelle étrangement *Le Mariage forcé* présenté l'an dernier par la même troupe. Le spectateur sera peut-être, au début, hanté par quelque impression de déjà vu, mais comme la formule est gagnante, il sera rapidement de nouveau conquis par tant d'enthousiasme et d'énergie.

Yousuf Karsh s'éteint à l'âge de 93 ans

PRESSE CANADIENNE ASSOCIATED PRESS

Boston — Le photographe de réputation mondiale, Yousuf Karsh, qui a immortalisé plusieurs grands de ce monde, est décédé samedi à l'âge de 93 ans dans un hôpital de Boston.

Son agent européen, Jacqui Fowler, a précisé que l'homme était mort de complications survenues à la suite d'une opération chirurgicale.

Karsh a photographié des chefs d'Etat, des chefs de gouvernement, des artistes et autres célébrités. Le studio de Karsh, situé au Château Laurier, où il a longtemps demeuré, a accueilli plusieurs grands noms du XX^e siècle. Et plusieurs parmi ceux qui ne s'y sont pas rendus ont invité l'artiste chez eux pour se faire photographier.

Parmi les portraits de Karsh figurent ceux de Kennedy, Castro, Einstein, Churchill, Mandela, Heming-

way, Schweitzer et Khrouchtchev.

«Quand les gens célèbres commencent à penser à l'immortalité, ils appellent Karsh d'Ottawa», a un jour écrit George Perry dans le *Sunday Times* de Londres.

Né en Turquie le 23 décembre 1908, il a quitté son pays pour échapper aux persécutions dont étaient victimes les Arméniens. Arrivé au Canada en 1924, il a vécu chez un oncle photographe, à Sherbrooke.

Il a ouvert son studio d'Ottawa en 1932, s'installant au Château Laurier en 1972.

Il a réalisé son plus célèbre cliché le 30 décembre 1941 lorsqu'il a photographié le premier ministre britannique de l'époque et âme de la résistance au nazisme, Winston Churchill, alors en visite au Canada.

Karsh a été le seul Canadien à figurer au palmarès des 100 personnes les plus influentes du XX^e siècle du *Who's Who* international.

HITCHCOCK CE SOIR 21 H

Trois détonations. Un cadavre. Et beaucoup d'humour noir. **Mais qui a tué Harry?** Avec John Forsythe et Shirley MacLaine



• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Cinéma / LOUIS 19, LE ROI DES ONDES (6) avec Martin Drainville, Agathe de la Fontaine		Place Melrose		Paparazzi		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma / DRACULA PÈRE ET FILS (4) (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré - Salé	Planète animale	Fleurs et Jardins					Le TVA	Juste pour rire... direct	Sucré - Salé	Ally McBeal	
TO	Shirley Holmes	Ramdam	National Geographic	Théâtre en jeu	Téléscience / Collision sur Jupiter		Cinéma / MAIS QUI A TUÉ HARRY (3) avec Shirley MacLaine, John Forsythe				L'Oeil ouvert / Nicolas Le Riche (22:47) / Zone Science (0:14)		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	Partis pour l'été	Fun noir	Jardins avec Albert	Maison de rêve	Les Procès chocs		Le Grand Journal	110%	Partis pour l'été	Cinéma / COBB (5) avec T. Lee Jones (23:28)	
RDI	Euronews	...Actions	Jrnl RDI	...à l'écoute	Kissinger		Le Téléjournal/Le Point		Au mépris de la...		Le Canada	Motards	Téléjournal
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Vie privée, vie publique: elles ne sont pas celles...			Pulsations		Le Cancer	Bibliotheca	Jrnl (23:03)	d.	Cinéma
D	Contact Animal	Le Monde	du futur	Super Structures			Familles célèbres		Mission: impossible		Cinéma / TOQUÉE (4)		
VIE	Vivre à 2	Copines...	...la vie	Médecine...	Maigrir...	La Loi...	Jeux de société		...cigogne	Copines...	Éros et Compagnie	Miniserie	
MP	Infoplus	...peau	M. Net	VJ Claude Rajotte	S Club 7	Cimetière		...peau	M. Net	Infoplus	Hip Hop		
MX	Max Musique	Benezra	Ma...	Musico. / Pat Benatar			Classic Albums		Génération 70 / Musique		Musico. / Pat Benatar	Ohhh ouiii!	
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	Le Loup...	Unité 156	Gilmore Girls		Buffy contre les vampires						
TTF	La Classe...	Crypte...	PorCité	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson / Henri pis...		La Clique	Quads!	Simpson / Henri pis...	Ren et...	
RDS	...golf	Sports 30	Boxe / S. Mitchell	...souris			Sports de combats		Sports 30		Moto X	Superbike	
HISTORIA	Marguerite Volant (7/11)	L'Histoire à la une	Trouvailles... Montréal				Cinéma / LOUIS, ENFANT ROI (5) avec Maxime Mansion, Carmen Maura					Le Joyau...	
ARTV	Bandeapart	Gueule...	Parole en jeu	Tableaux inédits	Bizart	...de vues	Cinéma / LES AMANTS (4) avec J. Moreau					L'Actors...	
SÉRIES +	Rex	Médocopter		Brigade spéciale	Collection Docteur Halifax		Sexe à New York				Les Deux Frères		
CANAL Z	Frontières	...nerdz	TSX	Total Recall 2070	Paranormal		Semaine thématique...				Highlander	...du réel	
C. SAVOIR	Un nouveau souffle	Entreprises	...en réseau	...souris	Centre invention...		...psychiatrie nouvelle				Les Amputés de guerre	Quartier...	
ÉVASION	Entrada	Golfs...	Tout un été	Croisières... du monde	Les Treks...		SOS Vacances		Golfs d'ici	Tout un été	Villages...	Carte...	7e Ciel
TFO	Grands Artistes / Goya	Panorama	Branché...	Vie sans frontières	Cinéma / LES UNS ET LES AUTRES (4) avec Robert Hossein, Nicole Garcia		Panorama						
CBC	CBC News: Canada Now	...Laughs	It's a Living	Cinéma / HAPPY GILMORE (5) avec Adam Sandler	The National		National				Les Deux Frères		
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Felicity	The Sopranos		News (23:08)				News (23:38)	... (0:13)	
GBL	... (17:30)	...National	Bob &...	E.T.	Fear Factor		...Raymond / Becker				Body &...	Sports	E.T. (0:07)
TVO	Finger Tips	Big Band	Building Big / Tunnels	Studio 2	Wycliffe		Great Trains Stories				Imprint	Studio 2	
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	Cinéma / PLEASANTVILLE (3) avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon		News				... (23:35)	Up... (0:06)	
CBS	News	CBS News	E.T.	King of... / Yes, Dear	Raymond / Becker		48 Hours				Late Show (23:35)	The Tonight Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor		Dog Eat Dog				Crossing Jordan		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cinéma / HAPPY GILMORE (5) avec Adam Sandler	Angel		Eliminate				Street...	Star Trek	
PBS (33)	Newshour	Business...	Profile	Antiques Roadshow / Tucson, Arizona	Mystery! / Forgotten (3/3)		The Maze				Wide Angle	Africa	
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Felicity	Weakest Link		The Sopranos				BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corp.)	News	Little Men					News (23:08)				News (23:38)	... (0:13)	
A&E	The View	Law & Order	Biography / Bill Graham: Rock Impresario				Bio '75				Law & Order	Biography	
BRAVO	Jery Brown Sextet	Videos	Dancing the Goddess	Gzowski...	Cinéma / MY BLUE HEAVEN (5) avec Betty Grable		NYPD Blue						
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Summer@	...Machines	Wild Discovery	Frontiers, Construction		Summer@				...Machines	Crocodile...	
HISTORY	Great Train Stories	Tour of Duty	Hist. Bites	Crown...	Saudi Time Bomb		Day the Earth Trembled				The Untouchables	Saudi Time	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Health...	Close up on Cleese	The National		The Passionate Eye				Close up on Cleese	National	
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Queen of Swords	Paradise Falls	Queer as Folk		Cinéma / MY FATHER IS COMING (5)						
LEARNING	Ultimate Ten Martial Arts	Scene of the Crime	Code Blue	Maternity Ward / A Long Road - Hard Labor	Code Blue		Maternity...						
LIFE	Good Dog	Dogs, Jobs	Fashion...	Matchm.	Extra	The Lofters	Med... / Skin Deep				Extra	...Homes	Matchm.
TSN	Off, Record	Sportscent.	Kickboxing: Clash of the Titans	WWE Raw			Sportscentre						
YTV	J. Chan...	Yu-gi-oh	Sailor...	Xcalibur	Dragon Ball Z		Thunderb.	Zack Files	Radio...	Breaker...	Student...	My Family	... (0:05)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Stéphane Baillargeon

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Une lecture de 1949 du mythe faustien par René Clair, avec Gérard Philippe et Michel Simon.

Arté, 13h

THÉÂTRE EN JEU

Un portrait de directeurs de petites et grandes compagnies de théâtre du Québec.

TQ, 19h

MAIS QUI A TUÉ HARRY?

La découverte d'un cadavre dans un bois complique la vie de diverses personnes. La comédie un brin morbide réalisée par Hitchcock en 1955 met en vedette Shirley MacLaine et John Forsythe.

TQ, 21h



LE DEVOIR

CULTURE

CONCERTS
CLASSIQUES

Festival d'été de Québec

De passion et de tiédeur

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Richard Strauss: Don Juan, op. 20; Der Rosenkavalier, Grande Suite op. 59. Gustav Mahler: Cinq Lieder sur des poèmes de F. Rückert; Arnold Schönberg: Lied der Waldtaube, extrait des Gurre-Lieder. Susan Platts, contralto; Orchestre symphonique de Montréal, dir. JoAnn Falletta. Amphithéâtre de Lanaudière, le 13 juillet 2002.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

On se retrouve sur les chapeaux de roue dès que commence le plus que connu poème symphonique de Richard Strauss *Don Juan*, d'après le poème de Lenau. Pour paraphraser les Dupondt, JoAnn Falletta «*ny va pas de main morte avec le dos de la cuillère!*» Tout de suite l'auditoire est aspiré par cette force de vie comme le héros du titre savait dévorer les femmes. La chef invitée se montre souveraine devant un OSM qui connaît si bien ce morceau, malgré de nombreux surnuméraires, qu'il ne reste plus que la joie à partager dans la splendeur acoustique lanaudière.

Cela dure ce que durent toujours les grands moments de concert: une trop courte éternité. Ce *Don Juan*-là est, véritablement, irrésistible. Du bouillonnement le plus irrédemptible à la réflexion la plus intimement tendre, Mme Falletta et l'OSM ne nous ménagent rien de tout ce que renferme d'orgueilleux cette œuvre, avec légitimité, en évitant soigneusement l'ostentatoire démonstratif.

À ça, par contre, on aura suprêmement droit en fin de programme avec la suite que le dit Strauss a tirée de son opéra *Der Rosenkavalier* (Le Chevalier à la rose). Mme Falletta met superbement l'OSM en évidence. Un peu trop même: comme c'est la fin de la soirée, de petites bavures suintent ici et là. De plus, si l'énergie est encore bonne, les valse, elles, montrent bien leur côté vulgaire. Pour sa deuxième présence au pupitre de l'OSM, vraiment un répertoire plus costaud s'imposait — mais en ce domaine les jeux de chaise musicale et de remplacements de cet été à Lanaudière excusent malheureusement trop facilement bien des faiblesses.

Entre ces deux pièces symphoniques, la place était au chant. Susan Platts a d'abord tenté d'interpréter les *Ruckert-Lieder*, de Mahler. On lui reconnaît presque d'emblée un timbre splendide de contralto. Elle a pourtant oublié qu'il fallait plus pour passer la rampe. D'abord maîtriser son texte à fond — mots, notes et rythme — pour que le lied soit le concentré qui dit tout. Le corollaire s'impose d'évidence: elle n'a aucune projection. Quoi, s'ennuyer ferme dans Mahler quand l'orchestre joue si bien et que les mélodies sont si belles? La preuve en fut faite.

Elle a bien tenté de se racheter dans le *Chant du Ramier* qui clôt la première partie des *Gurre-Lieder*, de Schoenberg. Ici, l'écriture est plus avantageuse: Schoenberg est plus lapidaire dans ses formules et sollicite plus l'air, donc l'effet extérieur s'affiche plus aisément. On croirait que tous les musiciens sur scène comptent sur cela; erreur de leur part: l'orchestre rate certains passages, la cantatrice se complait dans quelques effusions et la chef garde son énergie pour ce qui suit. Comme tout le monde est de qualité, l'enveloppe reste belle, comme le coucher de soleil, mais n'apporte rien qui va rester pour sustenter, sinon un espoir de promesse que Susan Platts a tout pour devenir une grande cantatrice. En l'état des choses, c'est pire que tiède, tédasse.

Le meilleur pour la fin

Vendredi dernier, le Parc de la Francophonie et les Plaines débordaient littéralement. Rachid Taha a livré l'une des prestations les plus généreuses et festives du lot.

DAVID CANTIN

C'est donc vraiment terminé. Onze jours de spectacles sans répit sur une dizaine de scènes, cela fait beaucoup à voir et à entendre. Toutefois, est-ce que cette 35^e édition du Festival d'été de Québec aura répondu aux attentes? Après un départ plutôt chancelant, les derniers jours ont sauvé la mise en quelque sorte. Vendredi dernier, le Parc de la Francophonie et les Plaines débordaient littéralement. Rachid Taha a ainsi livré l'une des prestations les plus généreuses et festives du lot. Un bilan qui passe donc du meilleur au pire.

On commence en disant quelques mots sur les spectacles en fin de soirée au Périscope. Le taux d'achalandage a été fort encourageant pour les artistes les plus audacieux de cette série: les NoJazz, Bauchklang, Jérôme Minière, The Dears et Below The Sea ont tous fait salle comble. La rumeur a circulé comme quoi l'endroit était propice aux découvertes musicales pour un public ouvert d'esprit. De plus, ce théâtre est devenu un endroit idéal autant pour l'ambiance que pour la qualité sonore. Une réussite que le festival ne peut tout simplement pas ignorer dès l'an prochain. Que dire maintenant des prestations? En premier lieu, The Dears a livré la marchandise avec l'un des spectacles les plus intenses de cette programmation. Le chanteur Murray Lightburn et ses complices montréalais ont vraiment impressionné avec des chansons inédites toujours aussi fascinantes. Cette pop sombre et mélancolique ne peut que faire un malheur à l'échelle internationale. On verra bien dans les mois à venir. De plus, un foule d'inconditionnels sont restés afin d'entendre

l'un des trop rares concerts de Below The Sea. Une musique riche en nuances qui a plutôt bien terminé la soirée de vendredi.

Autre surprise, Jérôme Minière semble plus à l'aise que jamais sur scène. Quoi qu'un peu long vers la fin, ce nouveau spectacle en chantier avait quelque chose de naïf et de magique à offrir. Ce tour de chant reste un autre moment fort de cette 35^e édition. On a également raffolé de l'électronique cocasse de Daniel Thouin et ses Robots (avec Fred Fortin à la batterie et Vincent Letellier pour cette occasion spéciale). Malheureusement, plusieurs sont partis un peu trop vite après Minière. Dommage pour ces musiciens qu'on espère revoir ensemble très bientôt. On a aussi beaucoup apprécié le rock intelligent et poétique des français Tanger. Même si la formation demeure pratiquement inconnue au Québec, la rencontre avec Gary Lucas a séduit bien que la tâche était plutôt ingrate d'ouvrir pour Rachid Taha. On attend, en début d'année prochaine, un nouvel album de Tanger qui sera produit par nul autre que Kid Loco. Le groupe retournait d'ailleurs en studio à Paris, après son séjour d'une semaine à Québec. Que d'éloges, également, en ce qui concerne Fred Fortin en solo, la pop chinoise de Gary Lucas et Min Tao, Kelly Joe Phelps, Bauchklang, Taraf de Haïdouks et Zenzie.

Parmi les déceptions, on se demande encore quel intérêt pouvaient réellement susciter des dinosaures du rock progressif comme Steve Hackett, Isildurs Bane, Caravan et autres David Palmer. Tout aussi pathétique, le Fairport Convention qui n'ajoute rien de très réjouissant à sa légende. De plus, P18 a un peu subi les contretemps d'une soirée très froide. Mal-

heureusement, la fête n'a jamais levé autant qu'on l'imaginait au départ à la Place d'Youville. Dommage pour l'ex-Mano Negra. Enfin, plusieurs jumelages sur les grandes scènes n'ont guère fonctionné. On pense, notamment, à Loco Locass et Richard Séguin, Luc De Larochellière et l'hommage à Richard Desjardins par Eric Lapointe, tout comme Andy Stochansky avant David Usher sur les Plaines.

Hier, en fin de journée, un jury des plus discrets pendant le festival a annoncé les lauréats des 14^e prix Miroir. Sous la présidence de Marc Lumbruso, des professionnels du milieu comme Diane Pinet, Gary Cristall, Dominique Soutif et Jean-Pierre Hautier ont émis leurs choix. Le Miroir de la Chanson d'expression française est allé à Fred Fortin «*pour ses compositions au style très personnel, sa performance et son contact avec le public*». Le groupe sud-africain Amampondo a quant à lui reçu le Miroir Musiques et Traditions du monde, grâce à «*une prestation liant les racines xhosa à une réalité musicale contemporaine*». Le Miroir Coup de cœur a été remis à Mariza, «*pour la force de sa présence*», de même qu'à Plume Latraverse qui, selon le jury, «*a offert un moment unique d'une longue et tendre histoire d'amour entre un artiste et son public*». Côté vote populaire, c'est Daniel Boucher qui s'est mérité le Miroir Radio Énergie. Également, le tout nouveau Miroir de l'Artiste d'ici — Étoiles Galaxie a été décerné à Robert Charlebois «*pour sa faculté exceptionnelle de se réinventer une fois de plus et d'avoir offert au public des moments magiques*». Contrairement à l'année dernière, aucun artiste d'ici ou d'ailleurs ne participait au jury de cette 35^e édition du Festival d'été de Québec. Dommage.

Les 18èmes Francfolies de la Rochelle se déroulent jusqu'au 17 juillet

Les métamorphoses de la chanson française

DIDIER SALTRON
AGENCE FRANCE-PRESSE

La Rochelle, France — Les 18^e Francfolies de la Rochelle (ouest de la France), qui se tiennent jusqu'au 17 juillet, témoignent de la vitalité d'une chanson française qui brouille les frontières entre tradition, électro, rock, ragga, autant de couleurs dont elle se pare désormais sans complexe.

Il y a encore quelques années, les amateurs de musiques actuelles se rangeaient en deux camps: rock d'un côté, chanson de l'autre. L'irruption au milieu des années 1980 du rock alternatif a bouleversé la donne: des formations comme les Nègresses vertes, les Garçons Bouchers, constituées par des «enfants du rock», découvrent alors dans un patrimoine qu'ils honnissaient encore il y a peu de quoi renouveler leur inspiration.

D'un seul coup, des noms comme Fréhel, Damia, Bruant cessent d'être considérés avec condescen-

dance. Au même moment, l'avènement des musiques du monde ou «world music» initient des mariages et rapprochements entre musiques, donnent au passage un coup de neuf à un folklore le plus souvent affecté d'une image poussiéreuse.

Plutôt que d'avoir les yeux et les oreilles tournés vers Londres, Los Angeles ou New York, des groupes et musiciens tels la Mano Negra trouvent une nouvelle source d'inspiration dans des rythmes dont ils sont culturellement et idéologiquement plus proches, telles les musiques latino-américaines ou celles du pourtour de la Méditerranée.

Enfin, troisième révolution dans la chanson, au milieu des années 1990: l'arrivée des machines, l'intégration croissante de la technologie dans le processus créatif de la chanson, avec la techno et l'électro, qui autorisent les musiciens à s'affranchir du carcan des variétés traditionnelles.

Samedi soir, à la veille de la fête nationale, les Francfolies ont permis de donner un coup de projecteur

sur la production française. En fin d'après-midi, le groupe Expérience a justifié son nom, en proposant en première partie de Christophe un aperçu d'une musique qui doit beaucoup à la technique du «cut-up» et du collage empruntés au pop art. Michel Cloup, qui fut le leader de Diabologum, est un adepte du parlé-chanté qui se méfie des débordements lyriques. Ses trois partenaires élaborent des ambiances sonores abrasives, qui servent des textes le plus souvent déclamés d'une voix blanche. Le parti-pris de réalisme (une chanson décrit ainsi de façon quasi clinique des relations de voisinage dans un immeuble) et l'apparent détachement évoquent l'univers d'un Michel Houellebecq.

À quelques encablures de Christophe, abonné pendant des années à des salles modestes, Sergent Garcia et son groupe de salsamuffin ont en revanche franchi le pas: promu sur la grande scène de l'esplanade pour deux heures de fiesta, entre Paris, Cuba et Kingston, les apaches de Paris sont devenus des valeurs sûres des festivals.

Festival d'Avignon

Anatoli Vassiliev cherche la voix des profondeurs

Rencontre avec un des gourous du théâtre contemporain

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR

Avignon — Il a la tête de Raspoutine dans un vieux film d'Eisenstein. Il a les mêmes cheveux longs jusqu'aux épaules, comme s'il sortait d'une isba perdue au fin fond de la taïga. Ce personnage de légende n'est autre que le célèbre metteur en scène russe Anatoli Vassiliev.

Depuis qu'il a remporté le Grand Prix des Amériques à Montréal en 1989, où il avait présenté *Six personnages en quête d'auteur*, il n'est jamais revenu chez nous. C'est dommage. Habitué du festival d'Avignon, où on le retrouve une année sur trois, Vassiliev est devenu avec le temps une espèce d'icône du théâtre. On vient du monde entier pour participer aux ateliers de son école d'art dramatique à Moscou fondée sur la recherche d'une nouvelle esthétique théâtrale.

En France, Vassiliev avait été invité par nul autre qu'Antoine Vitez à la Comédie française où il a monté le *Bal masqué*, de Lermontov. C'est à cette époque qu'il rencontra un élève de Vitez, Valérie Dréville, aujourd'hui un des grands noms du théâtre français. Depuis cette rencontre, Dréville est allée régulièrement à Moscou suivre les enseignements du maître.

Cette année, Vassiliev et Dréville présentent à Avignon le produit de ces dix années de travail en commun. Le résultat est à la fois saisissant et déroutant.

Dans *Médée-Matériau*, une pièce de l'Allemand Heiner Müller, Valérie Dréville est seule en scène

pendant une heure. Elle prend place sur un petit trône. Devant elle, il y a deux petites marionnettes qu'elle brûlera à la fin de la pièce. Les enfants de Médée évidemment.

Dréville se tient nue, les jambes écartées face à la salle avec derrière elle un écran où l'on voit la mer, celle des voyages qu'a longtemps fait Vassiliev lorsqu'il était matelot. Mais ce n'est ni la nudité, ni la pose scabreuse, ni ces pensements que la comédienne s'applique sur le visage et le corps qui choquent. C'est plutôt le texte dit par Dréville. Vassiliev a soigneusement pris soin de déplacer les accents toniques afin, dit-il, de faire entendre le contenu philosophique de l'œuvre.

La pièce ne se comprend pas en dehors des recherches d'Anatoli Vassiliev. «*Médée est une magicienne*, dit-il. *Elle maîtrise les rites magiques. Pour faire cette magie, elle n'a besoin de rien. Elle peut tout faire assise sur son trône. Immobile.*»

Vassiliev a été formé à l'école de Stanislavski avant de s'en écarter et de formuler sa propre théorie du jeu. De ses professeurs qui ont étudié avec le grand maître russe, il dit avoir surtout retenu la nécessité de demeurer fidèle à l'auteur. «*Je ne suis pas un lecteur. Je suis un homme pratique [...]. Je n'ai jamais choisi un texte. C'est plutôt les textes qui m'ont choisis.*»

Or, être fidèle, c'est trouver la structure interne. Pour lui, la vie d'un personnage se déroule sur plusieurs niveaux: physique, verbal, émotif, etc. L'acteur doit les travailler séparément. Ainsi, pour restituer le contenu philosophique de Médée, la langue doit-elle

être travaillée différemment. Car, dit Vassiliev, la vie de Médée n'est pas celle d'une femme, mais celle d'un mythe.

«*Pendant le spectacle, vous entendez ce son. Ce n'est pas la technique d'un cri ou d'un son fort. La source de ce son se trouve dans le vide. Ce son naît dans le vide, comme la force naît de l'impuissance.*»

Le metteur en scène russe se réclame d'Antonin Artaud et même de Vitez qui disait qu'il fallait «*réinventer sa langue*». Il dit avoir encore plus de facilité à saisir la musique du français qu'il lit comme une partition musicale. Vassiliev a travaillé de la même façon en Hongrie il y a plusieurs années.

Comme toutes les pièces de Vassiliev, celle-ci ressemble à une cérémonie religieuse. On entend bien sûr les paroles fortes de Müller: «*Comment fais-tu pour vivre dans les ruines de ton corps?*» Mais, au-delà des mots souvent inaudibles, c'est la rage existentielle de Médée qui résonne dans la petite chapelle des Pénitents blancs. Pour ne pas dire, comme Müller, «*la vision des massacrés, les cris des écorchés*».

Se pourrait-il qu'en n'entendant pas tout le texte, qu'en ayant une réelle difficulté à en déchiffrer les mots, on puisse tout de même en ressentir la rage? On est comme à la messe. Or, la messe avait un sens même pour ceux qui n'avaient jamais étudié le latin. C'est du moins l'expérience que tente Vassiliev.

Pendant que les oreilles plongent dans cette musique grave, les yeux du spectateur se perdent dans le bleu infini de la mer. Jusqu'à ce qu'une pancarte nous prévienne que le spectacle est terminé. Il faut y



ARCHIVES LE DEVOIR
Ce personnage de légende n'est autre que le célèbre metteur en scène russe Anatoli Vassiliev.

aller et passer devant la comédienne exténuée qui poursuit sa longue incantation. Même si l'on sait que le spectacle ne finira jamais.

TÉLÉSCIENCE CE SOIR 20 H

Collision sur Jupiter

Un documentaire choc. Une expérience sidérale.

Télé-Québec
telequebec.tv